Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA VILLE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

FEJ
FONDS D'EXPÉRIMENTATION POUR LA JEUNESSE

« *Les effets du dispositif Groupements de Créateurs : Résultats d'une expérience contrôlée* »

RAPPORT D'EVALUATION

CREST/J-PAL(EEP)/SCIENCES-PO

Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports
Direction de la Jeunesse, de l'Éducation Populaire et de la Vie Associative

Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
www.experimentation.jeunes.gouv.fr

Cette évaluation a été financée par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse dans le cadre d'un appel à projets lancé en janvier 2008 par le Ministère chargé de la jeunesse.

Le fonds d'expérimentation est destiné à favoriser la réussite scolaire des élèves et améliorer l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de moins de vingt-cinq ans. Il a pour ambition de tester de nouvelles politiques de jeunesse grâce à la méthodologie de l'expérimentation sociale. A cette fin, il impulse et soutient des initiatives innovantes, sur différents territoires et selon des modalités variables et rigoureusement évaluées. Les conclusions des évaluations externes guideront les réflexions nationales et locales sur de possibles généralisations ou extensions de dispositifs à d'autres territoires.

Les résultats de cette étude n'engagent que leurs auteurs, et ne sauraient en aucun cas engager le Ministère.

Ministère des Sports, de la Jeunesse, de l'Education populaire et de la Vie associative
Direction de la Jeunesse, de l'Education populaire et de la Vie associative

Mission d'animation du Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse
95, avenue de France 75 650 Paris Cedex 13
Téléphone : 01 40 45 93 22
http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr

INSTITUT NATIONAL DE LA JEUNESSE ET DE L'ÉDUCATION POPULAIRE

Pour plus d'informations sur le déroulement du projet, vous pouvez consulter sur le site http://www.experimentation.jeunes.gouv.fr la note de restitution finale soumise au FEJ par le porteur de projet.

FICHE SYNTHÉTIQUE

HAP 06 « Groupements de Créateurs »

Structure porteuse du projet

Association Nationale des Groupements de Créateurs

Structure porteuse de l'évaluation

CREST
Laboratoire d'Action contre la pauvreté (J-PAL Europe - Ecole d'Economie de Paris)
Sciences-Po

Durée d'expérimentation : Novembre 2011 à Juillet 2015

Date de remise du rapport d'évaluation : Avril 2016

RÉSUMÉ (UNE PAGE MAXIMUM)

Ce rapport présente les résultats de l'évaluation d'impact du programme Groupement de Créateurs.

Le programme s'adresse à des jeunes ayant des difficultés d'insertion sur le marché du travail mais ayant manifesté un intérêt pour la création d'une activité. Le programme, par un accompagnement non directif des jeunes, a pour objectif de favoriser leur autonomie et de développer leur confiance en soi. Il est supposé amener les jeunes à faire évoluer leur perception d'eux-mêmes et de leur environnement en s'appropriant et travaillant leur projet initial. Le but ultime du projet est d'insérer durablement les jeunes et de leur permettre d'atteindre une autonomie décisionnelle et financière.

Le programme a été évalué avec une méthode d'évaluation randomisée et a fait intervenir 902 jeunes répartis sur 10 sites. Ces jeunes ont été assignés aléatoirement au groupe test recevant le programme (460) et au groupe contrôle ne le recevant pas (442 jeunes).La situation des deux groupes test et témoin a été mesurée 11 et 21 mois après leur entrée dans l'expérimentation par le biais d'enquêtes téléphoniques.

Les questionnaires permettant de mesurer les variables de résultats portaient sur les investissements en capital humain, l'activité et les revenus, ainsi que des tests psychométriques destinés à mesurer l'autonomie décisionnelle et la motivation.

L'évaluation révèle une accélération significative et importante des investissements en capital humain. Elle montre une progression des revenus d'activité et une diminution des revenus tirés des transferts sociaux et familiaux. Cette progression des revenus d'activité s'effectue par une forte augmentation des activités salariées, au détriment de l'activité indépendante. Le programme permet au final une amélioration substantielle du niveau de vie, dans un environnement salarial stable, et une nette progression de l'autonomie financière.

Par rapport à l'ensemble des programmes d'insertion s'adressant aux jeunes ayant des difficultés d'insertion, le programme proposé par les Groupements de Créateurs donne des résultats particulièrement positifs. Par exemple, le programme CréaJeunes, un autre programme d'aide à l'entreprenariat, ne génère aucun impact, ni sur l'activité ni sur les revenus. Un autre point de comparaison important est le programme Ressource Contractuelle d'Autonomie qui se base sur un renforcement de la motivation extrinsèque, en proposant aux participants le versement d'un revenu conditionnel à la participation au programme CIVIS. Ce programme n'a aucun impact sur les investissements en capital humain et tend plutôt à réduire l'activité et les revenus d'activité.
Il est important de noter que le programme Groupement de Créateur repose lui à l'inverse sur le renforcement de la motivation intrinsèque, le projet de création étant utilisé comme un vecteur d'épanouissement et de prise de conscience de ses capacités).

NOTE DE SYNTHÈSE (6 PAGES MAXIMUM)

Ce rapport présente les résultats de l'évaluation du programme Groupement de Créateurs. Il s'agit d'un programme ciblant les jeunes inscrits en Mission Locale exprimant un intérêt pour la création d'une activité.

Cette population éprouve des difficultés d'insertion importantes sur le marché du travail et dans la société en général. Elle est caractérisée par un niveau d'éducation faible, un taux de chômage élevé et plus généralement un taux de jeunes *Not in Education Training or Employment*[1] (NEET) élevé. L'autonomie financière de cette population est limitée et met du temps à s'installer. Les revenus que perçoivent ces jeunes proviennent des parents, des transferts sociaux, et progressivement des activités salariées ou indépendantes.

Au moment de leur inclusion dans l'expérimentation, les jeunes concernés avaient en moyenne 22 ans, 57% avaient un niveau d'étude inférieur au Baccalauréat, et 60% d'entre eux avaient une expérience professionnelle d'au moins un an. Ils étaient pour 73% d'entre eux en recherche d'emploi ; seulement 16% avaient un emploi salarié et 14% étaient en alternance ou en formation. La proportion de jeunes ayant une activité indépendante était extrêmement faible (1%). Seulement 20% avaient donc des revenus d'activité, et pour la moitié de ceux-là la rémunération correspondante était inférieure à 750€/mois.

La plupart des programmes d'accompagnement à destination de ces jeunes ne démontrent pas d'efficacité réelle en termes d'insertion professionnelle. Par ailleurs, la demande de ces jeunes pour des investissements en capital humain est en général faible, alors même que ces investissements sont considérés comme un vecteur prometteur voire nécessaire d'insertion durable. Définir un projet, y adhérer, et le mettre en œuvre représente un ensemble de tâches essentielles pour l'insertion, mais sur lesquelles buttent la plupart des programmes.

Les programmes d'entreprenariat ont été évalués à de nombreuses reprises dans le monde pour différents publics et suivant de nombreuses formes différentes. Les résultats des évaluations existantes sont très décevants. Il n'y a quasiment aucun impact sur le démarrage d'activité, sur les activités suivies en général ou bien sur les revenus.

Le programme Groupement de Créateurs et son originalité

Le programme proposé par les Groupements de Créateurs est un programme d'entreprenariat et s'adresse aux jeunes montrant un intérêt pour la création d'activité. Il s'agit aussi d'un programme d'insertion reposant sur un principe original tranchant avec le contenu des programmes habituellement proposés. C'est cette originalité qui fait l'intérêt d'étudier l'impact du programme sur l'insertion. Le programme s'appuie sur la *méthodologie de projet* : en pratique le projet initial de création du jeune est considéré comme une option possible et la première phase du programme appelée *phase d'émergence* consiste à travailler concrètement sur ce projet. Il s'agit d'identifier les forces et les faiblesses et d'examiner toutes les dimensions allant de l'idée elle-même jusqu'aux aspects les plus concrets de sa mise en œuvre.

[1] Not in Education, Employment or Training : ni scolarisés, ni en formation, ni en emploi.

Il s'agit donc d'un accompagnement non-directif dont le mode opératoire est de privilégier l'autonomie des jeunes. Il est structuré autour de quelques principes clefs :

1) Travail de revalorisation et développement de la confiance en soi : toutes les idées ont une place et méritent d'être entendues
2) Connaissance de soi-même, ses forces et ses faiblesses, ses goûts et ses qualités
3) Confrontation de ses idées à la réalité de l'environnement économique, prise de conscience par soi-même des difficultés à surmonter

La spécificité de l'accompagnement des Groupements de Créateurs réside aussi dans la position du jeune accompagné vis-à-vis de l'accompagnateur : le programme cherche à amener le jeune à se prendre en main et à être le seul acteur de son projet. Cette orientation tranche avec les programmes classiques d'accompagnement qui sont davantage fondés sur l'idée de procurer des conseils, des compétences techniques ou des aides financières sans passer auparavant par cette phase de prise en main individuelle de son projet et de ses compétences que représente la *phase d'émergence*. L'idée du programme est que ce changement de position, le fait d'être pris au sérieux et mis en position d'acteur de son projet, permet au jeune de se découvrir, d'exprimer ses idées, de les discuter pour les faire évoluer. L'hypothèse du programme est que le développement de la confiance en soi, la prise d'initiative et l'autonomie favorisent l'insertion professionnelle.

L'expérimentation

Le programme a été évalué par le biais d'une évaluation randomisée : 902 jeunes inscrits dans l'expérimentation ont été assignés au hasard à un groupe test (460 jeunes) et à un groupe contrôle (442 jeunes). Le taux de participation est élevé : 83% des jeunes qui ont été sensibilisés puis invités à bénéficier de cet accompagnement ont effectivement participé à au moins un entretien individuel avec l'accompagnateur. L'inclusion dans l'expérimentation et l'orientation vers le programme ont eu lieu sur 10 sites en France métropolitaine et dans les Départements d'Outre-Mer. Les phases d'inclusion se sont étalées sur une période allant de novembre 2010 à fin mars 2013. Du fait des difficultés d'inclusion rencontrées par de nombreux Groupements de Créateurs, la fin de la phase d'inclusion a été repoussée deux fois.

Les jeunes sont enquêtés au moment de leur inclusion dans l'expérimentation, le taux de réponse est ainsi de 100% pour cette enquête. Ils sont ensuite enquêtés 11 mois et 21 mois après l'assignation aléatoire entre les deux groupes. Les taux de réponse à ces deux enquêtes sont satisfaisants et plutôt plus élevés que ce qui est habituellement obtenu avec cette population : 61% pour la première enquête et 68% pour la deuxième. En outre les taux de réponses sont bien équilibrés entre les deux groupes. Les caractéristiques mesurées lors de l'enquête initiale pour les deux populations orientées vers les groupes test et témoin sont équilibrés comme on l'attend à l'issue d'une assignation par tirage au sort : ce sont bien deux populations statistiquement comparables qui sont orientées vers chacun des groupes.

Résultats

Un premier impact saillant du programme Groupement de Créateurs est d'accélérer

l'entrée des jeunes en formation. Les jeunes orientés vers le programme ont un taux d'accès à la formation nettement supérieur aux autres. Le nombre moyen de formations suivies par les jeunes au cours de la première année est de 0.3 dans le groupe témoin alors qu'il est de 0.5 dans le groupe test. 10% des jeunes ont suivi une formation professionnalisante dans le groupe témoin contre 20% dans le groupe test. Une partie de ces formations additionnelles provient de la participation aux Groupements de Créateurs puisque le programme prévoit pour ceux allant jusqu'au bout de la démarche de suivre une formation spécifique, le Diplôme d'Université à la Création d'Activité. De fait, 8% des jeunes du groupe test déclarent avoir suivi une formation via les Groupements de Créateurs.

Un deuxième résultat concerne l'activité. On n'observe pas d'impact au cours de la première année, excepté une diminution de la proportion de jeunes NEET. La seconde année on observe en revanche une substitution importante entre les jeunes créant une entreprise et les jeunes ayant une activité salariée : la part des jeunes ayant créé une activité indépendante baisse de 8% dans le groupe de contrôle à 3% dans le groupe test. Cette réduction est contrebalancée par une augmentation de 7 points de la proportion de jeunes en emploi, passant de 31% à 38%. Ce résultat, qui peut sembler surprenant, est néanmoins cohérent avec le mode opératoire du programme : aller au bout du projet serait pour les participants un moyen d'actualiser leurs anticipations sur leurs opportunités sur le marché du travail, et de former des projets plus réalistes, comme celui d'acquérir une expérience salariale. Cette option qui peut sembler finalement préférable à long terme, ou être choisie comme étape intermédiaire en vue de se préparer à une activité indépendante future.

Le résultat le plus important que nous obtenons dans cette évaluation concerne les revenus au moment de la deuxième enquête de suivi. Il témoigne d'une progression significative de l'autonomie financière des jeunes. On observe d'abord une augmentation des revenus salariaux de 413 à 531€/mois, soit une progression de 29%. Cette augmentation provient essentiellement d'une augmentation de la proportion des jeunes ayant des revenus salariaux dans les groupes test (56%) par rapport au groupe contrôle (46%). Les rémunérations moyennes mensuelles pour ceux touchant des revenus salariaux sont en effet très similaires pour les groupes contrôles et tests, respectivement de 920 et 950€. L'augmentation du revenu salarial moyen est accompagnée d'une baisse modeste des revenus tirés des activités indépendantes de 33 à 11€/mois. Ces revenus sont faibles car les proportions de jeunes touchant de tels revenus sont faibles aussi (5,6% dans le groupe de contrôle et 2,4% dans le groupe test. Un dernier résultat correspond aux allocations sociales perçues par les jeunes. On observe une baisse de ces revenus de 215 à 180€/mois. La différence n'est pas statistiquement significative, mais la différence dans les proportions de jeunes touchant de telles allocations est significativement plus faible, passant de 43% dans le groupe de contrôle à 36% dans le groupe test. On note aussi que la proportion de jeunes ayant des transferts nuls ou inférieurs à 260€/mois (premier quartile de la distribution) baisse significativement de 34% à 26%.

Au total, le revenu global progresse de 700 à 760€/mois, soit une progression de 8,6%. La progression n'est pas statistiquement significative mais en revanche la proportion de

jeunes ayant des revenus dépassant 1000€/mois augmente de manière significative, passant de 26 à 35%.

Le questionnaire auquel les participants ont répondu comportait aussi des variables s'apparentant à des tests psychométriques permettant de mesurer l'autonomie décisionnelle et la motivation. On n'observe globalement que peu de résultats dans cette dimension. Un nombre important de ces tests ont été passés dans le cadre d'une enquête additionnelle spécifiquement consacrée à l'autonomie décisionnelle, mais le taux de réponse de cette enquête a été relativement faible et il est difficile de détecter des impacts significatifs. Les enquêtes effectuées à 11 et 21 mois comportaient aussi des tests psychométriques, ceux-ci étaient beaucoup plus standards. Ces tests révèlent une évolution ne se manifestant que durant la phase d'émergence et éclairant l'intensité et la nature de la motivation des participants. Les tests utilisés appelés BIS/BAS[2] permettent de mesurer la motivation et si son origine provient du souci de ne pas enfreindre les règles (BIS) ou de la recherche d'un gain (BAS). On observe dans ces deux dimensions des évolutions positives à court terme, indiquant que la phase d'émergence rend les jeunes accompagnés plus réactifs aux gains et risques potentiels associées à leurs décisions.

Pour conclure, cette expérimentation montre des effets importants : investissements en capital humain, nature de l'activité, revenus, motivation. Ces résultats contrastent avec ce qui est généralement observé pour les programmes à destination des jeunes ayant des difficultés d'insertion sur le marché du travail. Ils peuvent être utilement comparés aux résultats obtenus dans d'autres expérimentations, comme celle du programme CréaJeunes, un autre programme d'aide à l'entreprenariat, ou bien au programme Ressource Contractuelle d'Autonomie qui -comme de nombreux autres- n'ont pas d'impact significatif sur l'insertion professionnelle,. Ce dernier programme proposait aux jeunes une allocation mensuelle de 250€/mois conditionnelle à la participation au programme CIVIS. Elle était censée donner aux jeunes les moyens de leurs investissements en capital humain et aussi agir comme un soutien « extrinsèque » à la motivation. Ce programme a eu un fort impact sur la participation au programme CIVIS mais aucun impact sur les investissements en capital humain et sur l'activité (mis à part une baisse temporaire sur 6 mois) et sur les revenus d'activité. Le programme des Groupements de Créateurs est donc une exception en ce qu'il a pu démontrer qu'un changement de positionnement du jeune vis-à-vis de ses accompagnants en faveur de la prise d'initiative, de la confiance en soi et de l'autonomie, apporte – pour un coût similaire voire inférieur – un bénéfice économique et personnel très substantiel.

[2] Behavioural Inibhition System/Behavioural Activation System, acronymes anglais pour Système d'Inhibition Comportementale/ Système d'Activation Comportementale

Remerciements

Cette recherche a été financée par le Fonds d'Expérimentation pour la Jeunesse, dans le cadre d'une convention établie entre le Fonds d'Expérimentation, l'Ecole d'Economie de Paris et le CNRS UMR2773 (GRECSTA)

Les auteurs déclarent n'avoir aucun conflit d'intérêt en rapport avec les questions traitées dans cette recherche.

Sommaire

Remerciements **1**

Introduction **4**

1 Le dispositif Groupements de Créateurs : contexte et nature du programme **6**
1.1 Ce que l'on sait des dispositifs d'incitation à l'emploi 6
1.2 Le programme Groupements de Créateurs 9

2 Modalités d'évaluation **13**
2.1 La méthode d'assignation aléatoire 13
2.2 Protocole du tirage aléatoire 14
2.3 Données collectées 15

3 Population étudiée et validité interne **20**
3.1 Adhésion au dispositif 23
3.2 Caractéristiques des deux groupes lors de l'entrée dans l'expérimentation . 23
3.3 Différence de taux de réponse entre les deux groupes étudiés 26
3.4 Caractéristiques des deux groupes lors des trois vagues d'enquête 28

4 Résultats et enseignements de politique publique **30**
4.1 Impact sur la formation des jeunes 30
4.2 Impact sur la situation professionnelle 34
4.3 Impact sur le revenu et l'autonomie des jeunes 38
4.3.1 Impact sur le revenu 38
4.3.2 Impact sur l'autonomie 45
4.4 Impact sur l'état d'esprit des jeunes 47
4.5 Validité externe et recommendations de politiques publiques 50

Conclusion **51**

Références **53**

Liste des tableaux **57**

Liste des figures **59**

Introduction

En France, le chômage est un phénomène qui touche particulièrement les jeunes. En 2014, 24,2% [1] des jeunes actifs étaient au chômage : cela représente un taux de chômage 2,3 fois supérieur au taux de chômage de la population des 15-64 ans (10,3%). Les conséquences d'un tel phénomène sont nombreuses. Tout d'abord, l'éloignement du marché du travail réduit la richesse potentielle à laquelle un individu peut aspirer à long terme. Cela peut passer par des effets directs ou indirects. Parmi les effets directs, on compte notamment une diminution du revenu personnel et une perte de cotisations sociales. L'absence d'expérience professionnelle à faire valoir auprès des employeurs fait partie des effets indirects. Mais le chômage de long-terme n'a pas uniquement des effets sur les revenus et l'emploi, puisqu'il s'accompagne souvent de perte d'estime de soi, de déqualification et de fragilisation des liens sociaux : les individus faisant face au chômage se retrouvent exclus de l'un des vecteurs d'intégration social les plus importants de notre société. [2]

Dès lors, s'engager dans une formation ou dans un projet de création d'entreprise pourrait représenter une plus-value pour un jeune chômeur, en envoyant un « signal positif » à son employeur. Néanmoins, parmi les 20-24 ans, la proportion de jeunes sans emploi qui suivent une formation est faible. En 2012, la proportion de chômeurs était de 32,7% parmi les actifs de 15 à 19 ans, et de 21,8% parmi les actifs de 20 à 24 ans. Parmi les chômeurs de 15 à 19 ans, 6,4% n'étaient ni en emploi, ni scolarisés, ni en formation (NEET en anglais, pour *Not in Education, Employment or Training*) [3]. Parmi les chômeurs de 20 à 24 ans, ce taux s'élevait à 18,2%. Les jeunes de cette tranche d'âge semblent donc nombreux à ne pas s'engager dans une voie de formation : pour eux, le temps passé au chômage ne s'accompagne pas d'acquisition de capital humain.

C'est dans cette optique que s'inscrit l'accompagnement proposé par les Groupements de Créateurs. A travers l'acquisition de nouvelles compétences techniques et sociales, les Groupements de Créateurs visent à développer l'esprit d'entreprenariat des jeunes. Toutefois, l'objectif du programme ne se limite pas à la création d'une entreprise, puisqu'il a

1. Taux de chômage au sens du BIT calculé pour la France (y compris DOM). Données corrigées des variations saisonnières. Source : Enquête emploi, INSEE, *Insee Première N° 1569 - octobre 2015*
2. Le chômage de longue durée. Rapport COE, 2011.
3. DARES ANALYSES. Novembre 2013. No 073.

également pour but de permettre la réorientation de ces jeunes vers une formation ou un emploi salarié. L'idée-clé de cet accompagnement est de se mettre en mouvement, c'est-à-dire d'entreprendre au sens large. Le public visé par les Groupements de Créateurs est issu des quartiers défavorisés, où le taux de chômage de la population âgée entre 15 et 24 ans a atteint 42,3% en 2013, selon un rapport de l'Observatoire National des Zones Urbaines Sensibles (ONZUS). [4]

Le présent rapport a pour but de d'offrir une vue d'ensemble sur les résultats de l'évaluation des Groupements de Créateurs, lancée en 2011 et finalisée en 2015. Cette expérimentation a été menée par le laboratoire J-PAL Europe. Dans la première partie du rapport, nous décrivons le contexte d'intervention du dispositif, ainsi que d'autres dispositifs ayant des objectifs similaires, avant de décrire le dispositif de Groupements de Créateurs et de préciser sa nature (Chapitre 1). Nous présentons ensuite la méthodologie retenue pour réaliser cette étude (Chapitre 2). En particulier, nous expliquons comment les échantillons ont été constitués et quels types de données ont été collectées. Dans un dernier temps, nous décrivons les données collectées lors du questionnaire initial et des enquêtes de suivi, et nous évaluons la validité interne de notre expérimentation (Chapitre 3). Dans le Chapitre 4, nous présentons les résultats de l'analyse d'impact du programme en termes de formation, d'emploi et de revenu, et d'état d'esprit des jeunes, avant de discuter la validité externe de nos résultats et de conclure.

4. Il s'agit du taux de chômage dans les ZUS en France. Source : ONZUS, Rapport 2014.

Chapitre 1

Le dispositif Groupements de Créateurs : contexte et nature du programme

Nous présentons dans ce premier chapitre le contexte dans lequel a été mis en place le dispositif Groupements de Créateurs. Dans un premier temps, nous établissons une brève revue sur les politiques d'incitation à l'emploi, avant de présenter les caractéristiques propres au programme Groupements de Créateurs.

1.1 Ce que l'on sait des dispositifs d'incitation à l'emploi

Différents types de politiques sont envisageables pour favoriser l'insertion professionnelle des jeunes. En particulier, la nature des politiques d'emploi diffère selon leur caractère actif ou inactif. Les politiques dites inactives visent à atténuer les conséquences d'une perte d'emploi. Elles se traduisent par des mesures telles que l'allocation d'une indemnité de chômage ou la création d'un dispositif de cessation anticipé d'activité. Les politiques d'emploi dites actives sont celles prévues dans une logique de retour à l'emploi.

Comme le font remarquer Cahuc et Zylberberg (2004), de nombreux dispositifs d'aide à l'emploi ont été mis en place en France depuis les années 1970, qui ont souffert d'un manque d'évaluation. Toutefois, certaines études économiques menées dans différents pays permettent de tirer des enseignements sur l'impact de ce type de politique. L'un des résultats importants de ces études est que l'efficacité des dispositifs d'incitation à l'emploi varie selon le type d'emploi visé. les chômeurs bénéficiant d'emplois aidés temporaires dans le secteur public ont, toutes choses égales par ailleurs, moins de chances de revenir à un emploi régulier à moyen terme non seulement par rapport aux chômeurs bénéficiant

d'une subvention à l'emploi dans le secteur privé, mais également par rapport aux chômeurs ne bénéficiant d'aucun dispositif de retour à l'emploi (Calmfors et al. (2002) et Sianesi (2004) en Suède, Hujer et al. (2004) en Allemagne, Gerfin et Lechner (2002) en Suisse). Toutefois, d'autres outils que les subventions à l'emploi privé peuvent également se montrer efficaces. Dans une étude récente de Card et al. (2010), les auteurs comparent les résultats de 97 micro-évaluations de politiques actives sur le retour à l'emploi entre 1995 et 2007, et concluent que les dispositifs d'accompagnement ou de formation ont plus de chances d'avoir un impact positif sur le retour à l'emploi que les programmes de subvention d'emplois publics. Toutefois, alors que les programmes d'accompagnement semblent plus efficaces que les programmes de formation à court terme, les programmes de formation semblent plutôt agir sur l'employabilité à long terme. Un résultat similaire a été obtenu par Hotz et al. (2006) aux Etats-Unis. En France, l'étude d'Even et Klein (2006), évaluant différents types de contrats d'insertion privés et publics, a eu des conclusions similaires aux différentes études internationales.

Dans ce cadre, favoriser l'auto-emploi peut constituer un autre levier de promotion de l'insertion professionnelle. Créer sa propre entreprise est une idée attirante car l'entrepreneur dispose de plus d'indépendance. De plus, entreprendre donne l'opportunité de gagner un revenu personnel supérieur à celui d'un emploi salarié dans un contexte de faible niveau d'éducation. La satisfaction de travailler pour soi plutôt que pour un objectif imposé peut également être source de motivation pour entreprendre. Pour les pouvoirs publics, la stimulation de l'esprit entrepreneurial peut créer un « double dividende », puisqu'en sortant du chômage, le jeune entrepreneur peut à son tour créer de nouveaux emplois. Par ailleurs, le soutien des nouvelles idées demeure indispensable pour promouvoir l'innovation (Meager et de Koning (2007),Michaelides et Benus (2012)).

Selon une enquête menée dans le cadre du *Global Entrepreneurship Monitor (GEM)* [1], réalisée en 2012, de nombreux français ont le désir d'entreprendre. Leur proportion est estimée à près de 17,3% de la population âgée entre 18 et 64 ans . Il s'agit de la plus forte intention entrepreneuriale parmi les pays d'Europe Occidentale ayant participé à l'enquête GEM, à savoir l'Allemagne (6%), le Danemark (6,6%), l'Espagne (11,1%), la Finlande (7,7%), l'Italie (10,8%), les Pays-Bas (8,63%), le Portugal (14,37%), et la Norvège (4,91%). Néanmoins, la France occupe respectivement la dernière et avant-dernière place en termes d'entrepreneuriat établi (3,2%) et d'activité entrepreneuriale en phase de démarrage (3,23%). Le problème ne réside donc pas dans les intentions, mais dans le manque de ressources financières, de capital social et de connaissances techniques sur la création et le développement d'une entreprise, qui sont autant de freins à l'activité entre-

1. Résultat d'une enquête menée auprès de 2000 français (échantillon représentatif de la population âgée de 18 à 64 ans) dans le cadre du projet Global Entrepreneurship Monitor (GEM). Source : Rapport GEM pour la France, 2012.

preneuriale.

En France, de nombreux dispositifs déployés et soutenus par l'Etat, les collectivités territoriales et les régions en association avec des acteurs privés, ont pour but de lever ces freins. Une partie du financement de l'aide à la création d'entreprise est assurée par la Banque Publique d'investissement (BPI), le dispositif NACRE (Nouvel Accompagnement pour la Création et la Reprise d'Entreprise) et de nombreuses associations. L'Association pour le Droit à l'Initiative Economique (ADIE), propose le dispositif CréaJeunes, qui est construit autour de trois actions : un accompagnement personnalisé, une formation collective gratuite et le soutien pour la recherche de financements. Selon le rapport d'évaluation du dispositif Crépon et al. (2006), les bénéficiaires (parmi des jeunes âgés de 18 à 32 ans) ont une durée de formation plus longue que les individus du groupe de contrôle et sont trois fois plus nombreux à être suivis dans leur démarche de création d'activité indépendante. Cependant, le dispositif n'a pas eu d'effet global sur la situation économique du jeune à moyen et long terme. Les Boutiques de Gestion (BGE) et d'autres dispositifs accueillis au sein des Chambres de Commerces offrent, quant à eux, une aide technique pour le développement d'un modèle d'entreprise. L'aide au développement de l'entrepreneuriat se fait également à travers le soutien apporté à de nouvelles structures propices aux entreprises naissantes telles que les couveuses ou les pépinières.

La plupart de ces programmes visent un public dont le projet de création est à un état de démarrage. Les jeunes qui n'ont pas en tête un projet d'entreprise concret ont la possibilité de suivre un accompagnement personnalisé garantissant une réorientation dans une formation, dans un nouvel emploi salarié ou dans une démarche de création d'entreprise. Les résultats d'une expérimentation menée par Behaghel et al. (2014), montrent qu'au bout de 6 mois, les bénéficiaires d'un accompagnement à pôle emploi (dispositif « Trajectoire Emploi »[2]) présentent 10,2% plus de chances de sortir du chômage.

Les dispositifs d'accompagnement peuvent parfois être accompagnés du versement d'une aide financière. Tel a été le cas du Revenu Contractualisé d'Autonomie (RCA), mis en place dans les missions locales, à titre expérimental, entre 2011 et 2013. Le principe du dispositif est de faciliter le retour à l'emploi à travers l'autonomie financière. L'allocation d'une aide financière favorise l'investissement personnel et limite les potentiels obstacles financiers inhérents à la recherche d'un emploi, comme le financement d'un permis de conduire ou d'une formation, ou encore la couverture de dépenses plus basiques d'habillement ou de transport. Les bénéficiaires du programme reçoivent une allocation allant jusqu'à 250 euros mensuels lors de la première année ; à l'issue de cette première année,

2. En 2007, Pôle Emploi a mis en place un dispositif de suivi visant près de 40000 demandeurs d'emploi. Durant les 6 mois d'accompagnement, les conseillers ont disposé de plus de temps (ont leur a attribué 40 chômeurs au lieu de 120 comme cela est habituel) et de plus de moyens à allouer aux demandeurs d'emploi.

le montant décroît ensuite jusqu'à 60 euros. L'aide se rajoute à d'éventuels revenus, liés à une activité du jeune mais ne suffisant pas pour permettre un investissement personnel du jeune. Le versement de l'allocation est conditionnel à la signature d'un contrat entre le jeune et la structure porteuse (les missions locales) ayant pour but de définir « le projet professionnel du jeune, les modalités de son accompagnement et les principales étapes de son parcours vers l'emploi. Il prévoit les engagements du bénéficiaire ainsi que ceux de l'opérateur, en vue de son insertion professionnelle en contrepartie du versement d'une allocation ». [3] L'évaluation du dispositif (CREST et CREDOC (2014)) conclut à l'absence d'un impact sur l'emploi à moyen-long terme et un impact négatif (de l'ordre de 7% sur le nombre de mois travaillés) au cours des premiers 6 mois.

Le dispositif dont ce rapport fait l'objet propose un accompagnement personnalisé, fondé sur une logique de pédagogie de projet et d'autonomie décisionnelle. Il vise à valoriser la créativité des jeunes, et invite ces derniers à redécouvrir leurs talents et leurs limites grâce à des ateliers collectifs et des entretiens individualisés. Les effets positifs de l'accompagnement proposé par les Groupements de Créateurs sur la situation économique des jeunes enrichit donc le débat sur la nature et le contenu des politiques d'accompagnement personnalisé.

1.2 Le programme Groupements de Créateurs

Les Groupements de Créateurs sont rassemblés au sein de l'Association Nationale des Groupements de Créateurs (ANGC), qui a été fondée en 2000 au sein de la Mission Locale de Seine et Marne. Le réseau est composé de 16 Groupements de Créateurs répartis sur tout le territoire national et accueillis principalement dans les missions locales et les Plan Locaux pour L'insertion et l'Emploi (PLIES). Sur l'ensemble des Groupements de Créateurs, 1882 personnes ont été accueillies en 2014. [4]

Le public accompagné [5] par les Groupements de Créateurs est majoritairement constitué de jeunes âgés de moins de 26 ans (55% [6]), avec un niveau d'études inférieur au bac (38%), issus de quartiers prioritaires (44%) et éloignés du marché de l'emploi (68% d'entre eux sont inscrits à Pôle Emploi, dont 27% en tant que demandeurs d'emploi de longue durée). [7] Les principaux objectifs de ce programme, proposé au public des missions

3. Décret n° 2011-128 Préciser relatif à l ?expérimentation d ?un Revenu contractualisé d ?autonomie (RCA)
4. Un certain nombre de ces personnes on été reçues et réorientées, dont 804 ont été accompagnées (phase d'émergence) et 159 ontd suivi une formation de création d'activité.
5. On définit l'accompagnement par le suivi des jeunes en phase d'émergence.
6. Des jeunes en phase d'émergence
7. Les données exposées dans ce paragraphe sont extraites du Rapport d'activité de 2014, Association Nationale des Groupements de Créateurs (ANGC).

locales, sont de favoriser l'autonomie du jeune à travers un accompagnement personnalisé, de l'encourager à entreprendre au sens large et de favoriser son insertion économique et sociale.

Le dispositif proposé par le Groupements de Créateurs est composé de deux phases : la phase d'émergence et la phase de formation. Au cours de la phase d'émergence, le jeune exprime son idée et la clarifie lors de ses échanges avec les accompagnateurs (entretiens individuels) et les autres jeunes créateurs (ateliers collectifs). Il prend conscience de ses points forts, valorise ses compétences et est encouragé à en développer de nouvelles en lien avec la création d'entreprise (via, par exemple, la rédaction d'un business plan). Cette phase s'articule autour de quatre axes :

1. Connaissance de soi-même en tant que porteur de projet
2. Clarification du projet de création
3. Connaissance de l'environnement économique et social dans lequel le projet s'insère.
4. Adéquation entre ces trois étapes

Une fois que le jeune a concrétisé son projet de création d'entreprise, une formation d'une durée de 6 mois lui est proposée. La phase de formation permettra au jeune d'acquérir et de maîtriser des compétences techniques clés pour la gestion d'entreprise. Aucun niveau d'études n'est demandé pour suivre cette formation et la pédagogie appliquée dans celle-ci respecte les valeurs de la Charte des Groupements de Créateurs. Durant sa formation, le jeune continue à être accompagné dans le but de faciliter la mise-en-oeuvre de son projet. La phase de formation mobilise trois partenaires membres du Groupement de Créateurs, à savoir : l'opérateur d'accompagnement (OA) qui assure l'accompagnement du jeune, l'opérateur universitaire (OU) qui est l'instance qui délivre le diplome, et l'Opérateur Technique de Création d'Activité (OTCA) qui renseigne sur tout information technique relative à la création d'activité ainsi que sur les potentiels sources de financement. Un Diplôme Universitaire de Créateur d'Activité (DUCA) est délivré à la fin de la formation. [8] En 2014, les Groupements de Créateurs ont accompagné 804 jeunes en phase d'émergence (soit 43% des jeunes accueillis), dont 20% ont intégré la formation DUCA. [9] Parmi les 596 jeunes accompagnés en 2013, 10% d'entre eux ont crée leur activité 1 an après la phase d'émergence. [10]

8. Plusieurs institutions partenaires rendent possible la phase de la formation, telles que les universités, les centres de formation, les BGE, etc.
9. Rapport d'activité de 2014, Association Nationale des Groupement de Créateurs (ANGC).
10. Rapport d'activité de 2014, Association Nationale des Groupement de Créateurs (ANGC).

La particularité du programme de Groupements de Créateurs demeure dans son approche innovante : un accompagnement non-directif qui suit des principes pédagogiques et favorise l'autonomie des jeunes. Le programme met en avant le projet de création des jeunes : toutes les idées ont une place et méritent d'être entendues, mêmes les idées a priori les moins réalistes. Les principes décrits dans la Charte des Groupements de Créateurs illustrent la philosophie qu'ils véhiculent :

- « Toute personne est une richesse pour le territoire.
- « Toute personne exprimant le désir de créer une activité est écoutée.
- « La personne est au centre du dispositif, auteur et co-constructrice.
- « L'insertion et l'autonomie de la personne sont les finalités de l'accompagnement.
- « Tout parcours formatif tend vers une reconnaissance diplômante.
- « L'offre de service s'inscrit dans une logique de mission de service public. »

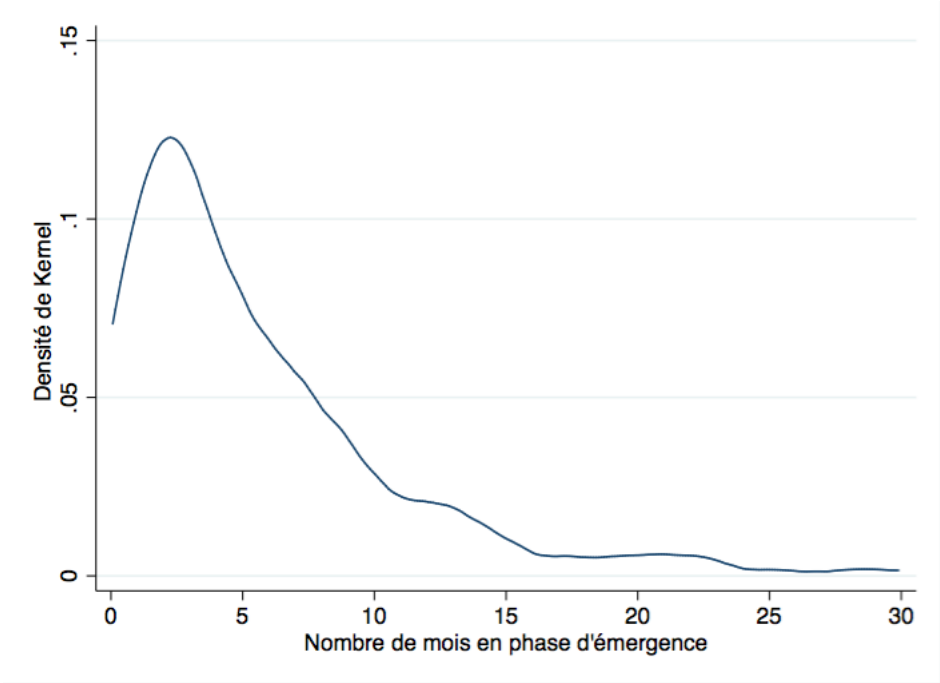
Les slogans du programme, comme « Donne à tes rêves les moyens d'exister ! » ou « Se construire et entreprendre, pour réussir », ont l'avantage d'attirer un public plus large puisqu'ils permettent de briser la première barrière à la création d'entreprise : l'autocensure. En effet, comme nous l'avons évoqué précédemment, de nombreux jeunes souhaitent créer une entreprise mais très peu d'entre eux en parlent à leurs accompagnateurs dans les missions locales. Ce phénomène peut être expliqué par l'autocensure des jeunes, qui peuvent juger que leurs idées ne méritent pas la peine d'être exposées ou approfondies. Le manque de confiance en soi est étroitement lié à ce phénomène.

Les jeunes confrontent leurs projets à la réalité au cours des entretiens individuels et des ateliers collectifs. Il s'agit d'une occasion pour discuter de la viabilité de leurs idées et ils prennent donc conscience par eux-mêmes des contraintes et difficultés qu'ils devront surmonter. A aucun moment l'accompagnateur ne décide à la place du jeune ni ne lui donne des directives. En revanche, il lui pose des questions afin d'établir une discussion permettant de clarifier son idée. La tentation de donner des directives pourrait produire des résultats plus tangibles ; toutefois, elle ne laisserait pas aux jeunes l'opportunité de se confronter aux éventuels obstacles et d'apprendre de leurs échecs. Le temps d'émergence peut ainsi varier entre les individus. Dans notre étude, comme l'indique la Figure 1.1, le temps moyen passé en phase d'émergence est de 5,5 mois. [11]

Ce n'est qu'à travers la phase d'émergence que les jeunes deviennent plus réceptifs et réactifs pour surmonter les obstacles éventuels, ou le cas échéant, abandonner leurs projets de création pour donner suite à un nouveau projet d'insertion. [12] Il est important

11. L'écart-type est de 5,3 mois et cette information a été disponible uniquement pour 342 individus sur 469 bénéficiaires.
12. Les jeunes connaissent davantage la raison qui les a poussé à entreprendre. Or, ils peuvent retrouver

FIGURE 1.1 – Durée de la phase d'émergence



de garder à l'esprit que le sens de l'entrepreneuriat, tel qu'il est présent dans la philosophie des Groupements de Créateurs, est de « se prendre en main »[13], autrement dit, d'avancer simultanément dans plusieurs sphères de la vie, quelles qu'elles soient - professionnelle ou sociale, par exemple.

la même source de motivation dans un travail salarié ou un engagement associatif. L'objectif du programme est justement de les aider à faire mûrir leur projet et, le cas échéant, qu'ils puissent se réorienter de leur propre chef.

13. Le mot entreprendre trouve son origine dans le mot latin *prehendere* qui signifie « prendre », « saisir avec la main ».

Chapitre 2

Modalités d'évaluation

Dans ce chapitre, nous décrivons la façon dont a été menée l'évaluation du programme Groupements de Créateurs. En particulier, nous décrivons la méthode d'assignation aléatoire, les différentes étapes de la collecte de données, ainsi que les types de données collectées au cours des différentes enquêtes de suivi.

2.1 La méthode d'assignation aléatoire

La méthode d'évaluation retenue dans le cadre de cette évaluation est la méthode d'assignation aléatoire. Elle consiste à assigner aléatoirement le traitement aux individus. Dans notre cas, le traitement consiste à proposer aux individus la participation au dispositif Groupements de Créateurs. L'assignation aléatoire sur un nombre suffisamment grand d'observations permet de constituer deux échantillons d'individus ayant, en moyenne, les mêmes caractéristiques. Nous avons retenu 902 jeunes pour cette étude : 469 figurant dans le groupe des bénéficiaires, à savoir les jeunes qui ont eu la possibilité de participer au programme, et 433 dans le groupe de contrôle c'est-à-dire les jeunes n'ayant pas pu suivre le dispositif de Groupements de Créateurs.
L'impact du dispositif est mesuré par la différence de la variable de résultat [1] entre le groupe des bénéficiaires et le groupe de contrôle. En effet, les groupes sont parfaitement comparables car ils présentent en moyenne les mêmes caractéristiques observables et inobservables si le nombre de participants est suffisamment grand (il s'agit d'une propriété théorique qui découle de la loi des grands nombres). Les résultats du groupe des bénéficiaires sont uniquement attribués à leur exposition au traitement. Autrement dit, le fait d'avoir suivi le dispositif de Groupements de Créateurs est le seul effet causal permettant d'expliquer la différence entre ces résultats.

1. Ou variable d'intérêt, qui mesure les aspects sur lesquels on attend un impact (la situation professionnelle, la formation, les revenus, etc.).

L'analyse de l'impact du dispositif privilégie une approche quantitative : les variables des résultats sont mesurables par des valeurs discrètes ou continues.[2] Notre méthode d'identification consiste ensuite à mesurer l'effet moyen du traitement à partir de la différence entre le groupe des individus ayant eu l'opportunité de suivre le dispositif et ceux ne l'ayant pas suivi, après traitement.

2.2 Protocole du tirage aléatoire

Les jeunes ont passé deux entretiens avec les animateurs avant le tirage aléatoire. Lors du premier entretien, les jeunes ont obtenu des informations plus détaillées sur le déroulement de l'expérimentation et sur le dispositif de Groupements de Créateurs en lui même, tant sur le mode de fonctionnement du dispositif que sur la philosophie véhiculée au sein des Groupements de Créateurs. A cette occasion, leur profil a été validé par les accompagnateurs afin que les critères d'éligibilité soient respectés. Suite à ce premier contact, le jeune disposait d'un délai de réflexion pour participer ou non à l'expérimentation. Si la décision était positive, il était amené à rencontrer l'accompagnateur une deuxième fois pour signer le consentement de d'utilisation des informations fournies. Lors de cette deuxième rencontre, le jeune renseignait également sa situation de départ (avant le lancement de l'évaluation) grâce à un premier questionnaire disponible sur la plateforme EXTRANET[3]. Seuls les jeunes ayant répondu à ce premier questionnaire ont été inclus dans l'échantillon.

La sélection aléatoire été effectuée directement par l'équipe d'évaluation via l'EXTRANET, en assumant la responsabilité morale d'informer les jeunes de ces résultats. L'avantage de procéder de cette manière est d'assurer le caractère définitif des résultats et d'éviter aux accompagnateurs la tâche difficile de communiquer tout refus aux jeunes ayant envie de participer au programme. Les accompagnateurs se sont engagés à ne pas suivre de manière similaire les jeunes du groupe de contrôle et ceux ayant bénéficié du programme puisque, si cela était le cas, l'effet du programme serait sous-estimé. Le tirage au sort a été effectué chaque semaine pour un groupe d'individus de nombre pair : chaque jeune avait une chance sur deux d'être affecté dans le groupe traitement et dans le groupe de contrôle. La fréquence de réalisation des tirages a permis de capter un nombre suffisant de jeunes sans un long délai d'attente pour l'obtention du résultat.

Comme mentionné précédemment, le tirage au sort a été réalisé au niveau individuel par l'équipe d'évaluation. La sélection aléatoire au niveau individuel plutôt qu'au

2. Les variables relatives au bien-être et à l'état psychologique des individus sont mesurables grâce à la construction d'indicateurs que nous présentons dans les sections suivantes.
3. plateforme prévu pour cette expérimentation

niveau de la structure engendre un gain de puissance statistique. En effet, si nous comparions les performances des jeunes d'une structure proposant le programme avec celles des jeunes d'une structure ne le proposant pas, l'effet de diffusion du programme serait pris en compte, mais le pouvoir de détection serait réduit car l'échantillon serait composé uniquement de douze de structures de Groupements de Créateurs. Par ailleurs, un tirage au sort au niveau individuel est d'autant plus pertinent si nous souhaitons prendre en compte les disparités de résultats entre structures, qui peuvent être naturellement importantes. Cependant, dans le cas d'un tirage individuel, l'effet de traitement peut être sous-estimé par l'effet de contagion : les jeunes bénéficiaires peuvent échanger des informations sur l'accompagnement qui leur est proposé avec les jeunes du groupe de contrôle. Or, selon les informations fournies par les accompagnateurs, ce biais serait limité dans la mesure où les installations des Groupements de Créateurs ne disposent pas d'espaces communs où les jeunes peuvent échanger. Par ailleurs, les jeunes sont originaires de quartiers différents, leur passage par les installations des Groupements de Créateurs se limite aux activités qui y sont proposées, et ils ne fréquentent pas de manière régulière les établissements.

2.3 Données collectées

Lors de leur entrée dans l'expérimentation, les jeunes ont été invités à remplir un premier questionnaire. Les informations collectées nous ont permis de caractériser la situation initiale (aussi appelée, situation de référence ou « baseline ») des jeunes avant l'exposition au dispositif de Groupements de Créateurs. Les caractéristiques suivantes ont été renseignées :

1. Situation professionnelle
2. Études et formation
3. Situation personnelle et familiale
4. Caractère et aptitudes
5. Perceptions de l'avenir, situation psychologique et capacités cognitives
6. Emploi du temps
7. Confiance en soi et en l'entourage (institutionnel ou familial)
8. Autonomie
9. Motivations du projet
10. Etat d'avancement du projet
11. Capacités cognitives

Le jeune a répondu à ces questions directement sur le logiciel EXTRANET dédié à l'expérimentation, afin d'assurer la sécurité et la confidentialité des données.

Deux enquêtes de suivi ont été réalisées 11 et 21 mois après le début de la phase d'émergence. [4] Les indicateurs collectés nous ont permis de suivre l'évolution des aspects sur lesquels l'accompagnement a été susceptible de jouer un rôle déterminant (situation professionnelle, formation, revenus et aspects psychologiques). Dans les deux cas, les enquêtes ont été menées par téléphone. Une troisième vague d'enquête a été lancée à la fin de l'année 2014 pour approfondir la mesure de certains aspects psychologiques, étroitement liés à l'autonomie décisionnelle (estime de soi, confiance, autonomie et coopération).

TABLEAU 2.1 – Descriptif du déroulement des enquêtes

Enquête	Date d'interrogation	Mode de Passation
Enquête initiale	Avant l'entrée des jeunes dans le dispositif	Via la plateforme EXTRANET, dédié uniquement à l'expérimentation
Première enquête de suivi	11 mois après l'entrée des jeunes dans le dispositif	Par téléphone
Deuxième enquête de suivi	21 mois après l'entrée des jeunes dans le dispositif	Par téléphone
Enquête sur l'Autonomie et d'autres aspects psychologiques	De mi-janvier 2015 à fin juillet 2015	Plateforme internet

Cette troisième vague nous a semblé indispensable dans la mesure où le programme vise à renforcer l'autonomie du jeune. Nous appellerons cette troisième vague d'enquête « Autonomie ». Elle regroupe une série de questions déclaratives et de jeux comportementaux. Ces derniers ont été conçus par des spécialistes en neurosciences et en psychologie expérimentale, membres du Laboratoire de Neurosciences Cognitives de l'Ecole Normale Supérieure. [5] Le contenu de l'enquête est décrit ci-dessous :

L'avantage des jeux comportementaux est d'éviter le biais déclaratif, c'est-à-dire l'influence de la question sur la réponse. Par exemple, un jeu comportemental a plus de

4. La date de début de la phase d'émergence correspond à la date du tirage au sort.

5. Plus précisément : Julie Grèze (directrice de l'équipe de recherche « Cognition Sociale »), Laurence Conty (spécialiste en neurosciences sociales), Coralie Chevalier (spécialiste en psychologie expérimentale) et Terry Eskanzy (post-doctorante du groupe « Cognition Sociale »).

TABLEAU 2.2 – Questionnaires Déclaratifs

Dimension mésurée	Contenu	Source
Auto-efficacité	10 items mesurant la croyance que possède un individu en sa capacité de produire ou non une tâche	Echelle pyschométrique développée par Jerusalem et Schwarzer (1979).
Bien-être	Contient au total 21 items visant à mesurer le niveau de bien-être et de satisfaction ainsi que les affects qui modulent le comportement du jeune	OECD (2013) Travaux de Yann Algan et de l'OCDE sur l'économie du bien-être et du bonheur
Persévérance / Tenacité (grit)	12 items mesurant la persévérance et la ténacité. Le questionnaire conçu par Angela Duckworth repose sur l'idée selon laquelle la ténacité, la persévérance et le control de soi constituent les clés du succès.	Duckworth et al. (2007). Questionnaire traduit et testé par Coralie Chevalier (2013).
Réalisme	7 items visant à mesurer la capacité de prévision des jeunes et leur degré de réalisme, facteurs responsables pour comprendre leur décisions	Manski (2004) Survey of Economics Expectations. Dominitz et Manski (2004)
Prévoyance	Mesure de la prévoyance via un indice de préférence temporelle, construit à partir de 20 items	Arrondel et al. (2004), Arrondel et Masson (2014)

TABLEAU 2.3 – Test psychologiques sous forme de Jeux Comportementaux

Discounting Task	
Description	**Source**
Au début du jeu, on demande au participant s'il préfère recevoir 30 euros maintenant ou 50 euros dans un mois. Le montant proposé est augmenté ou diminué en fonction de la réponse du jeune. A partir de ses réponses, on mesure le discount factor	Hardisty et al. (2013)), adapté par E. Huillery pour cette étude.

Motivation Sociale	
Description	**Source**
Ce jeu inclue une série de questions. Deux réponses sont associées à chaque question, une représente une récompense plus importante que l'autre. La récompense est de nature sociale : le participant voit un visage d'un acteur en train de lui sourire. Au fur et à mesure que la tâche avance, le participant est biaisé à choisir la réponse la plus récompensée	Conçu par Coralie Chevalier pour cet étude.

Métacognition	
Description	**Source**
La métacognition est un processus d'évaluation de nos propres capacités cognitives. Elle concerne la perception (i.e. capacité à percevoir certaines imagines), la décision (i.e. capacité à prendre une décision) et la confiance (i.e. capacité à se faire confiance). A partir des réponses obtenues, on calcul l'exactitude métacogni-tive (i.e. connaissance et contrôle sur soi et sur ses stratégies cognitives). Le but du jeu est d'analyser la régulation de la métacognition des participants	Jeu developpé par Eskenazi et al. (2015)), adapté par Laurence Conty pour cette étu- de.

Tâche Frustrante (Tâche du Labyrinthe)	
Description	**Source**
La tâche consiste à amener un point rouge d'un point A à un point B. Toutefois, le jeu est fait de sorte que le point va dans le sens inverse de celui qu'on veut lui donner. Le participant a le choix d'arrêter le jeu (i.e. de ne pas persévérer) et de regarder des vidéos à la place	Développé par Angela Duckworth, testé par Coralie Chevalier

chances de prédire le degré de confiance ressentie par l'individu que la réponse à une question où on lui demande directement son degré de confiance. Les jeunes ont reçu un mail dans lequel ont ils ont été invités à répondre aux questionnaires et à participer aux tests en ligne. La durée approximative de l'enquête était de 45 minutes. Elle a pris fin en juillet 2015. Les jeunes ont été rémunérés durant cette enquête, à hauteur d'un montant correspondant à une part fixe de 30 euros et une part variable dépendant de leur réponse au jeu « Discounting Task ».

Chapitre 3

Population étudiée et validité interne

Dans cette section, nous décrivons la composition de notre échantillon en termes de localisation géographique, de situation professionnelle et de niveau d'études, afin de comparer la population étudiée avec l'ensemble de la population française. Cette démarche présente ses limites : en effet, la méthodologie (définitions des variables et tranches d'âge) employée par l'INSEE diffère de la nôtre. Toutefois cette étape nous permet de situer notre population par rapport à celle de référence.

Localisation géographique des jeunes accompagné(e)s

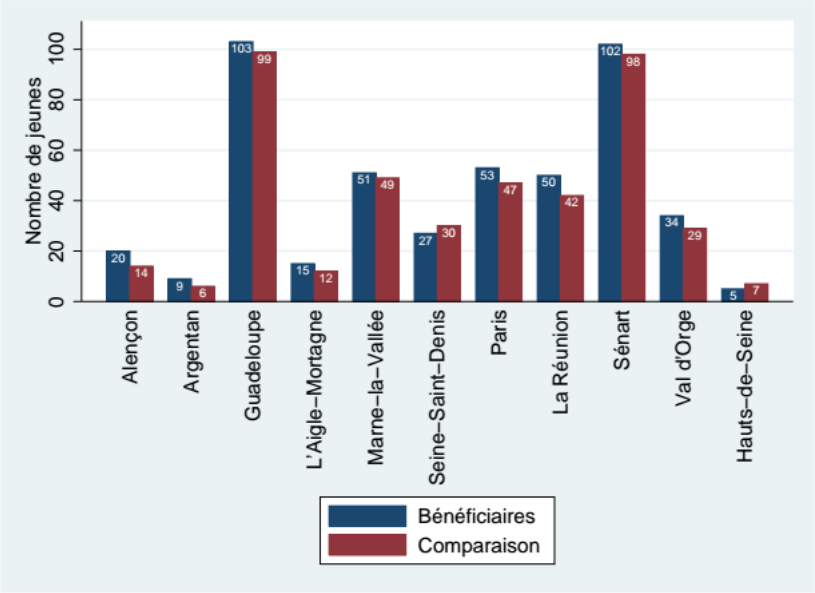
L'échantillon final est composé de 902 jeunes repartis dans 11 Groupements de Créateurs différents. Comme l'indique la Figure 3.1, le nombre de bénéficiaires et de membres du groupes de comparaison est presque identique à l'intérieur de chaque Groupements de Créateurs. Cependant, les jeunes accompagnés à Sénart et en Guadeloupe représentent près de 44% de l'échantillon. Le poids des Groupements de Hauts-de-Seine et d'Argentan est moins important dans l'expérimentation, puisqu'ils comptent pour 12% de la population totale.

Caractéristiques Sociodémographiques

Les participants à l'expérimentation sont âgés de 22 ans (Tableau 3.1) en moyenne. Les femmes constituent 53% de l'échantillon et les hommes 47%. Cette population est largement touchée par le chômage, puisque près de trois quarts des jeunes (plus exactement 73%) sont sans emploi [1]. Il s'agit d'une proportion largement supérieure à celle des jeunes âgées entre 15 - 24 ans (32,7% pour les 15-19 ans et 21,8% pour les 20- 24 ans) en France pour l'année 2012. Encore une fois, les données ne sont pas complètement comparables

1. Inscrit(e)s ou non à Pôle Emploi

FIGURE 3.1 – Distribution géographique des jeunes selon leur groupe d'appartenance (test ou témoin)



car notre population couvre un ensemble de jeunes âgés de 16 à 26 ans, et non de 15 à 24 ans. Par ailleurs, la définition du chômage dans notre étude ne correspond pas à celle de L'INSEE [2]. Parmi ceux qui se déclarent en emploi salarié (16%), 5% détiennent un CDI, 1% ont un CDD d'au moins un an et 2% ont un CDD de mois d'un an.

La proportion de jeunes engagés dans une formation reste faible. En effet, près de 14% des jeunes se sont déclarés comme étudiants, stagiaires ou en alternance. De plus, il s'agit d'une population peu qualifiée par rapport à l'ensemble de la population française : 57% des jeunes de notre échantillon détiennent un niveau d'études inférieur au baccalauréat et seulement 32% ont obtenu le baccalauréat. Pour l'ensemble de la population française âgée de 20-24 ans [3], ces taux sont de 27,2% et 17% respectivement.

Près de 12% de la population reçoit un salaire mensuel compris entre 250 et 1000 euros (Tableau 3.2), et seulement 5% des jeunes sont rémunérés à plus de 1000 euros (salaire net). Ils sont nombreux à débuter dans la vie professionnelle : 39% des jeunes ont moins d'un an d'expérience et 22% ont une expérience professionnelle allant de 1 à 2 ans.

2. Pour être chômeur au sens de l'INSEE (BIT), il faut respecter les trois critères suivants : ne pas avoir travaillé au moins une heure au cours d'une semaine de référence, être à la recherche d'un emploi tout en se rendant disponible pour commencer un travail dans les prochains jours qui suivent et ne pas avoir accepté de commencer un poste dans les trois mois. Dans notre étude, n'avons pas pris en considération la nature de la recherche d'emploi (active ou non) et le critère de disponibilité

3. Enquête Emploi, INSEE, 2012

Le public ciblé par les Groupements de Créateurs manifeste un manque de confiance générale : 9% déclarent « pouvoir faire confiance aux gens » et 85% affirment qu'« on n'est jamais trop prudent dans nos relations avec les gens ». Par ailleurs, les motivations qui les poussent à intégrer le dispositif sont variées. La dimension « intrinsèque » du travail passe avant sa dimension instrumentale : les jeunes cherchent avant tout dans le projet de création un moyen de s'épanouir et de réaliser leur potentiel (27%). Seuls 17% d'entre eux voient dans le projet de création un moyen de se procurer une activité durable, et 11% y voient un moyen de subvenir à leur besoins. Ce résultat va de pair avec l'étude de Vendramin et Méda (2013) : elles mettent en évidence l'importance relative de la dimension « intrinsèque » du travail : 65% des Français déclarent cet aspect comme « très important » et seulement 39% accordent une valeur importante à la dimension instrumentale.

TABLEAU 3.1 – Principales caractéristiques de la population étudiée

	Moyenne	Écart-type	Observations
Homme	0.47	0.5	902
Age	22.33	2.23	901
Situation Professionnelle			
Sans emploi (inscrit(e) ou non à Pôle Emploi)	0.73	0.44	902
En emploi salarié	0.16	0.36	902
Indépendant(e) déclaré(e)	0.01	0.08	902
Travail non-déclaré	0.02	0.15	902
Etudiant(e), stagiaire ou en alternance	0.14	0.35	902
Autre	0	0.05	902
Type de contrat			
CDI	0.05	0.22	902
CDD d'au moins un an	0.01	0.11	902
CDD de moins d'un an	0.02	0.12	902
Expérience Professionnelle			
de 1 à 2 ans	0.22	0.41	902
moins d'un an	0.39	0.49	902
plus de 2 ans	0.37	0.48	902
Niveau d'études			
Niveau d'études inférieur au bac	0.57	0.5	902
Niveau d'études égal au bac	0.32	0.47	902
Niveau d'études supérieur au bac	0.11	0.31	902

3.1 Adhésion au dispositif

Le taux de participation des jeunes au programme est élevé : parmi les jeunes auxquels on a proposé de participer au dispositif, nombreux sont ceux qui y ont adhéré. En effet, comme l'indique le Tableau 3.3, 86% des jeunes ont participé à au moins une des options proposées par les Groupements de Créateurs- à savoir un entretien individuel ou un atelier collectif. Parmi ces jeunes, 83% ont rencontré un accompagnateur lors d'un entretien individuel. Près de 60% d'entre eux ont participé à un atelier collectif et 39% ont assisté à une réunion d'information.

Ces statistiques ont été calculées une fois l'assignation aléatoire effectuée. Par ailleurs, elles ne prennent pas en compte les entretiens individuels préalables à l'entrée des jeunes dans l'échantillon. En réalité, tous les jeunes de l'échantillon ont eu deux entretiens individuels à caractère informatif avant le tirage au sort. Par conséquent, si l'on prend en compte ces 2 entretiens individuels, la proportion de jeunes bénéficiaires ayant participé au moins à trois entretiens individuels est de 83%.

Les effets du dispositif sont calculés à partir de l'ensemble de l'échantillon. Il s'agit donc des effets en « intention à traiter », interprétés comme l'effet d'avoir donné la possibilité aux jeunes de suivre le dispositif, sans prendre en considération leur participation effective. Ce type d'estimation permet de mesurer l'effet global d'un programme tout en prenant en compte le public qui n'y participe pas. Elle offre donc des résultats intéressants en termes de recommandations pour des politiques publiques qui font face à un public cible n'adhérant pas forcément aux dispositifs qui sont conçus pour lui.

3.2 Caractéristiques des deux groupes lors de l'entrée dans l'expérimentation

Un test de significativité statistique (t-test) a été effectué sur l'ensemble des variables collectées dans le premier questionnaire - soit environ 250 variables - dans le but d'identifier les éventuels déséquilibres entre le groupe des bénéficiaires et le groupe de contrôle [4].

4. Plus exactement, on effectue un test d'égalité de moyennes entre le groupe contrôle et le groupe témoin sur ces 250 variables

TABLEAU 3.2 – Principales caractéristiques de la population étudiée (suite)

	Moyenne	Écart-type	Observations
Montant de revenus d'activité perçus			
Moins de 250 €	0.02	0.15	902
De 250 à moins de 500€	0.04	0.21	902
De 500 à 750€	0.04	0.2	902
De 750 à 1 000€	0.04	0.19	902
De 1 000 à 1250€	0.02	0.15	902
De 1250 à moins de 1500 €	0.02	0.14	902
De 1500 à moins de 2000 €	0.01	0.1	902
2000€et plus	0	0.03	902
Raisons d'abandon du système scolaire			
Le jeune n'a plus envie de continuer	0.17	0.38	902
Commencer la vie active	0.49	0.5	902
Manque de ressources financières	0.14	0.35	902
Résultats Insuffisants	0.14	0.35	902
Autre	0.1	0.3	902
Motivations pour entreprendre			
Vous voulez organiser vous-même votre temps de travail	0.04	0.19	902
Vous voulez vous épanouir, réaliser votre potentiel	0.27	0.45	902
vous vous lancez un défi	0.06	0.24	902
Vous ne trouvez pas de travail salarié	0.08	0.27	902
Vous voulez avoir une activité durable	0.17	0.38	902
Vous pensez que vous êtes discriminé sur le marché du travail	0.01	0.1	902
Vous avez une idée nouvelle de produit ou de service	0.07	0.26	902
Vous voulez être utile à la société	0.05	0.22	902
vous voulez davantage de reconnaissance sociale	0.01	0.1	902
Vous voulez subvenir à vos besoins	0.11	0.31	902
vous voulez gagner beaucoup d'argent	0.07	0.25	902
Vous ne voulez pas obéir à un supérieur	0.04	0.19	902
Autre	0.01	0.12	902
Je ne sais pas	0.01	0.09	902
Indicateurs de Confiance			
On peut faire confiance aux gens	0.09	0.29	902
On n'est jamais trop prudent dans nos relations avec les gens	0.85	0.35	902

TABLEAU 3.3 – Taux de participation par mode de participation

	Taux de participation
A participé au moins à un entretien individuel	83.2%
A participé au moins à un atelier collectif	59%
A participé au moins à une réunion d'information	38%
A participé au moins à une des activités proposées	86%

Note de lecture : 83% des jeunes bénéficiaires ont participé au moins à un entretien individuel avec un accompagnateur

En théorie, la constitution de deux groupes à partir d'une sélection aléatoire doit les rendre parfaitement comparables entre eux. Or, en pratique, des différences dans la composition des groupes peuvent apparaître. Nous avons testé l'hypothèse de nullité du coefficient associé à la variable de traitement sur les 250 variables [5]. Comme l'indique le Tableau 1 en Annexe, nous avons repéré un déséquilibre dans 10% des cas. Autrement dit, une différence statistiquement significative entre le groupe de test et témoin a été identifiée dans 10% des cas.

Dans le cadre de cette expérimentation, nous avons retenu un seuil de confiance de 10%, par conséquent, nous ne rejetons pas l'hypothèse selon laquelle les des deux groupes sont identiques. Le signe du coefficient associé à la variable de Traitement indique le type de déséquilibre : une valeur positive implique une sur-représentation d'une sous-population chez les bénéficiaires. Par exemple, un coefficient égal à 0,06 de la variable traitement, lorsque la variable dépendante est la situation « sans emploi », se traduit par une sur-représentation de 6 points des personnes sans emploi dans le groupe des bénéficiaires. Inversement, un signe négatif indique une sous-représentation au sein du groupe des bénéficiaires. L'ampleur du déséquilibre est mesurée par la valeur du coefficient, inférieur à 9 points de pourcentage [6] dans l'ensemble des cas identifiés.

Ces déséquilibres concernent la situation professionnelle des bénéficiaires (ils sont plus souvent en emploi ou étudiants), les revenus d'activité (ils sont plus nombreux à percevoir

5. Via des estimations de régressions linéaires par la méthode des Moindres Carrés Ordinaires
6. En valeur absolue

un revenu d'activité), les revenus hors activités (ils sont plus nombreux à toucher une allocation de chômage), l'expérience professionnelle du jeune (leur totale d'activité salariale est plus élevée), les origines de l'échec scolaire (ils sont plus nombreux à avoir arrêté leurs études pour cause de manque de ressources financières, mais relativement plus désireux de continuer leur formation), la préférence pour le présent (ils sont plus patients), les valeurs auxquelles ils adhèrent (ils accordent un poids plus important aux projets et aux idées comme facteur de réussite dans la vie, se déclarent plus souvent prêts à assumer des grosses responsabilités, et sont moins nombreux à vouloir gagner beaucoup d'argent), leur emploi du temps (ils regardent moins la télévision), leur degré de confiance (qui est moins élevé), leurs moyens de transports (ils sont plus nombreux à avoir un permis de conduire), l'avancement du projet (ils sont moins nombreux à avoir déjà présenté un budget prévisionnel à quelqu'un et à avoir l'intention de suivre la formation DUCA, mais plus nombreux à s'être mis en quête d'un(e) associé(e)), et les capacités cognitives (leur score au test de raisonnement numérique est plus faible).

L'estimation des résultats du dispositif prendra en compte les déséquilibres des variables liées à la situation professionnelle, à l'expérience professionnelle et au niveau d'études et de revenus [7], afin de neutraliser leur effet dans les résultats. Cette méthode de vérification de la composition des groupes peut être réalisée uniquement sur les variables observables, collectées lors de la constitution de l'échantillon initial. Nous ne pourrons donc pas mesurer les déséquilibres sur les variables inobservables, que l'on suppose équilibrées tout au long de l'expérimentation.

3.3 Différence de taux de réponse entre les deux groupes étudiés

Trois enquêtes ont été réalisées auprès des jeunes durant l'expérimentation. Le taux de réponse se situe entre 60% et 70% pour les deux premières vagues d'enquêtes. Le taux de réponse est plus faible pour la troisième vague puisqu'il est d'environ 40%. Comme l'indique les tableaux 3.4 et 3.5, l'attrition concerne de manière égale les groupes test et témoin : au sein de la population des répondants de ces 3 vagues, il n'y a pas de sur-représentation ou des sous-représentation des bénéficiaires (absence d'attrition différentielle).

7. Ces variables feront partie du groupe de variable de contrôle dans l'estimation des résultats du programme.

TABLEAU 3.4 – Attrition différentielle des deux premières vagues d'enquête de suivi

	Première Enquête		*Deuxième Enquête*	
	A répondu à l'enquête	**Questionnaire complet**	**A répondu à l'enquête**	**Questionnaire complet**
Groupe test	0.011	0.024	0.028	0.021
	(0.03)	(0.03)	(0.03)	(0.03)
Constante	0.633***	0.607***	0.695***	0.667***
	(0.02)	(0.02)	(0.02)	(0.02)
Observations	902	902	902	902

Degré de significativité : *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

TABLEAU 3.5 – Attrition différentielle de l'enquête Autonomie

	A répondu à l'enquête	**Questionnaire complet**
Groupe test	0.008	0.006
	(0.03)	(0.03)
Constante	0.395***	0.256***
	(0.02)	(0.02)
Observations	902	902

Degré de significativité : *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

3.4 Caractéristiques des deux groupes lors des trois vagues d'enquête

La composition des groupes étudiés peut varier au cours du temps : tous les jeunes inclus dans l'échantillon initial n'ont pas pu répondre aux différentes enquêtes. La perte de ces jeunes implique que les populations des trois vagues ne présentent pas les mêmes caractéristiques en moyenne. Comme nous l'avons observé précédemment, les taux de non-réponse sont en moyenne identiques dans le groupe test et dans le groupe témoin pour chacune des vagues d'enquête. Afin d'évaluer les différences de composition des populations entre les trois vagues d'enquête, nous avons effectué des tests de significativité (t-test) entre les groupes test et témoin lors de chaque vague (cf. Tableaux 2 et 3 en Annexe). Le taux de déséquilibre est de 9% lors de la première vague d'enquête (soit 21 variables sur 227) et 10% lors de la deuxième vague d'enquête (soit 23 variables sur 227). La population des répondants à la troisième vague d'enquête présente un taux de déséquilibre de 8% (soit 18 variables sur 227). Ainsi, que l'on considère le questionnaire d'entrée ou ceux effectués au cours des trois vagues de l'enquête, les déséquilibres statistiquement significatifs ont été similaires.

Lecture des tableaux

La figure 3.2 propose une aide à la lecture des tableaux du rapport figurant dans la partie des résultats.

FIGURE 3.2 – Informations pratiques pour la lecture des tableaux

Les tableaux présentés dans la partie des résultats sont chacun constitués de quatre jeux de trois colonnes. Chaque jeu est composé d'une première colonne (coeff.) qui présente la différence entre les groupes test et témoin. Il inclut une deuxième colonne pour le degré de significativité (pval) de cette différence. Une variable est statistiquement significative au seul de x% lorsque la p-value (pval) est inférieure à x/100, (Seuils retenus : 10% (*), 5% (**) et 1% (***)). La troisième colonne du jeu (Δ (%)) décrit l'ampleur de la différence entre les deux groupes. Les deux premiers jeux présentent les résultats des spécifications (1) et (2) calculés sur les jeunes à qui on a proposé de participer au programme. Dans la même logique, les deux derniers jeux présentent les résultats des mêmes spécifications calculées sur les jeunes qui ont participé au programme. Les estimations des spécifications (1) et (2) sont robustes à l'hétéroscédasticité, la spécification (2) prend en considération les corrélations spatiales (intra-mission locales).

Description des modèles de spécification :
(1) Aucune variable de contrôle (2) Variables de contrôle* centrées + Dummies localité Groupement de Créateurs centrées + termes d'interactions. * Variables de contrôle : âge, niveau d'études, situation professionnelle, revenu global, allocations sociales, heures consacrées à une activité rémunérée et l'expérience professionnelle. Modalités de référence : « en emploi », « aucun revenu perçu », « âgé(e) entre 16 et 20 ans », « niveau d'études inférieur au bac », « Aucune allocation sociale perçue », « aucune expérience professionnelle »,« a consacré du temps à une activité salariale ».

Résultat de la Première étape d'estimation Local Average Treatment Effect (LATE) :
Le fait d'avoir participé au programme des groupements de créateurs est la variable dépendante, et la variable de traitement est celle de nature explicative. Résultats de l'estimation : coefficient = .76, écart-type =.019, R^2 = 0.65. Variable de traitement significative au seuil de 1%.

Chapitre 4

Résultats et enseignements de politique publique

4.1 Impact sur la formation des jeunes

La première partie de notre analyse d'impact se consacre à l'effet que le dispositif des Groupements de Créateurs a eu sur la formation des jeunes. Tout au long de cette partie, nous désignons comme « bénéficiaires » les individus auxquels on a proposé de suivre le programme des Groupements de Créateurs. Les jeunes qui ont effectivement suivi le programme des Groupements de Créateurs sont appelés les « participants » au programme.

Le programme a eu des conséquences importantes à court terme : 21% des jeunes ont suivi une formation dans le groupe de traitement contre seulement 10% dans le groupe de contrôle (Tableau 4.1). Les jeunes accompagnés par les Groupements de Créateurs ont donc été deux fois plus nombreux à s'engager dans une formation. Ils ont consacré 90% de temps supplémentaire à leur formation [1]. Par ailleurs, les jeunes participants ont également suivi des formations plus longues, puisque la durée passée dans la formation la plus longue a doublé. Le dispositif a à la fois orienté les participants vers des formations professionnalisantes et vers des formations d'aide à la création d'entreprise. Ils ont en effet été 2,5 fois plus nombreux à suivre des formations professionnalisantes (22% dans le groupe des participants contre 9% dans le groupe de contrôle), et 21 fois plus nombreux à suivre une formation d'aide à la création d'entreprise (22% parmi les participants, contre 1% dans le groupe de contrôle). De plus, on constate que cette hausse du nombre de formations passe essentiellement par les dispositifs proposés au sein des missions locales et des Groupements de Créateurs. Etant donné que les Groupements de Créateurs ne proposent que la formation DUCA, nous pouvons donc considérer que cette formation a été suivie par au moins 11% des participants. Toutefois, ce chiffre est susceptible de sous-estimer

1. Nombre d'heures passées dans une formation durant la semaine précédant la première enquête

l'impact du traitement si les individus qui déclarent avoir suivi une formation à la mission locale l'ont en fait suivie auprès d'un Groupement de Créateurs.

A moyen terme, d'après les données collectées au cours de la deuxième enquête, il semblerait que l'effet s'inverse lorsque l'on inclut des variables de contrôle dans la spécification (colonnes 7 et 13, Tableau 4.1). Les jeunes inscrits à une formation ont été 33% moins nombreux dans le groupe de participants au programme. Le nombre d'inscrits dans une formation dispensée par la mission locale a baisse de moitié. Ainsi, le programme semble avoir accéléré l'orientation vers une formation dans la population qui a été accompagnée, puisque les jeunes ont été plus nombreux à suivre une formation au bout de 11 mois, et moins nombreux au bout de 21 mois.

D'après les données récoltées lors de la deuxième vague d'enquête (Tableau 4.2), les participants ont été 78% plus nombreux à avoir été accompagnés. Par ailleurs, la proportion de jeunes encore accompagnés par les Groupements de Créateurs lors de la deuxième vague d'enquête étaient de 11% parmi les participants au programme, et de 1% parmi les membres du groupe témoin. Les jeunes participants étaient 2,3 fois plus nombreux à être suivis au sein d'une mission locale. Ainsi, le programme a motivé les jeunes à se donner les moyens de réussir, que cela soit via un accompagnement personnalisé ou une formation leur donnant des outils pour améliorer leur insertion sur le marché du travail.

TABLEAU 4.1 – Évaluation d'impact : Formation

	Moyennes		*Impact sur les candidats au programme*						*Impact sur les participants du programme*						
			(1)			(2)			(1)			(2)			
	Groupe témoin	Groupe test	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	Obs.
Première enquête de suivi :															
En formation (taux mensuel)	0.1	0.19	0.09***	0.00	+90	0.08***	0.00	+80	0.11***	0.00	+110	0.10***	0.00	+100	576
Nombre de formations suivies au cours des derniers 12 mois	0.30	0.51	0.21***	0.00	+70	0.20***	0.00	+67	0.27***	0.00	+90	0.25***	0.00	+83	575
Heures consacrées à votre formation la semaine précédente	2.97	5.62	2.65***	0.00	+89	2.45***	0.01	+82	3.33***	0.00	+112	3.08***	0.01	+104	576
Concernant la formation la plus longue :															
Durée de la formation (en semaines)	8.84	16.72	7.89***	0.00	+89	6.23***	0.00	+70	9.92***	0.00	+112	7.83***	0.00	+89	576
Organisme auprès duquel vous avez suivi cette formation :															
Groupement de Créateurs	0	0.08	0.08***	0.00	+800	0.09***	0.00	+900	0.10***	0.00	+1000	0.11***	0.00	+800	576
ADIE/CréaJeunes	0	0	-0.00	0.95	-	-0.00	0.77	-	-0.00	0.95	-	-0.00	0.77	-	576
Pôle Emploi	0.02	0.01	-0.01	0.40	-	-0.01	0.54	-	-0.01	0.40	-	-0.01	0.54	-	576
Mission Locale	0.04	0.09	0.05***	0.01	+125	0.06***	0.01	+150	0.07***	0.01	+175	0.07***	0.01	+175	576
Chambre de Commerce	0	0.01	0.01	0.16	-	0.01	0.15	-	0.01	0.16	-	0.01	0.15	-	576
Autre	0.19	0.24	0.05	0.12	-	0.04	0.26	-	0.07	0.12	-	0.05	0.26	-	577
Nature de la formation :															
Professionalisate	0.09	0.2	0.10***	0.00	+111	0.10***	0.00	+111	0.13***	0.00	+144	0.13***	0.00	+144	576
Accompagnement à la recherche d'emploi	0.05	0.05	-0.01	0.79	-	-0.00	0.89	-	-0.01	0.79	-	-0.00	0.89	-	576
Une aide à la création d'activité	0.01	0.18	0.16***	0.00	+1600	0.16***	0.00	+1600	0.21***	0.00	+2100	0.21***	0.00	+2100	576
Scolaire	0.06	0.08	0.01	0.50	-	0.01	0.76	-	0.02	0.50	-	0.01	0.76	-	576
Autre	0.03	0.01	-0.02	0.16	-	-0.02	0.15	-	-0.02	0.16	-	-0.02	0.15	-	576
Deuxième enquête de suivi :															
En formation (taux mensuel)	0.18	0.13	-0.04	0.12	-	-0.05*	0.09	-28	-0.05	0.12	-	-0.06*	0.09	-33	640
Nombre de formations suivies au cours de dernier 3 mois	0.2	0.16	-0.05	0.13	-	-0.05	0.11	-	-0.06	0.13	-	-0.06	0.11	-	640
Heures consacrées à votre formation la semaine précédente	4.04	2.59	-1.45*	0.06	-36	-1.35*	0.09	-33	-1.83*	0.06	-45	-1.69*	0.09	-42	639

Tableau 4.2 – Évaluation d'impact : Formation (suite ...)

	Moyennes		*Impact sur les candidats au programme*						*Impact sur les participants du programme*						
			(1)			(2)			(1)			(2)			
	Groupe témoin	Groupe test	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	Obs.
Concernant la formation la plus longue :															
Durée de la formation (en semaines)	11.62	9.66	-1.96	0.39	-	-2.59	0.24	-	-2.47	0.39	-	-3.25	0.24	-	640
Organisme auprès duquel vous avez suivi cette formation :															
Groupement de Créateurs	0	0.01	0.01	0.16	-	0.01	0.17	-	0.01	0.16	-	0.01	0.17	-	640
ADIE/CréaJeunes	0	0	-0.00	0.32	-	-0.00	0.32	-	-0.00	0.32	-	-0.01	0.32	-	640
Pôle Emploi	0	0.01	0.00	0.63	-	0.00	0.56	-	0.00	0.63	-	0.00	0.56	-	640
Mission locale	0.02	0	-0.01*	0.09	-50	-0.01	0.10	-50	-0.02*	0.09	-100	-0.02	0.10	-100	640
Chambre de Commerce	0	0.01	0.00	0.63	-	0.00	0.63	-	0.00	0.63	-	0.00	0.63	-	640
Autre	0.15	0.11	-0.04	0.13	-	-0.04	0.10	-27	-0.05	0.13	-	-0.06	0.10	-40	640
Nature de la formation :															
Professionalisante	0.12	0.1	-0.02	0.44	-	-0.02	0.52	-	-0.02	0.44	-	-0.02	0.52	-	640
Accompagnement à la recherche d'un emploi	0.05	0.01	-0.03***	0.01	-60	-0.04***	0.01	-80	-0.04***	0.01	-80	-0.04***	0.01	-80	640
Une aide à la création d'activité	0.01	0.02	0.01	0.20	-	0.01	0.16	-	0.01	0.20	-	0.02	0.16	-	640
Scolaire	0.07	0.06	-0.01	0.48	-	-0.02	0.27	-	-0.02	0.48	-	-0.03	0.27	-	640
Autre	0	0	-0.00	0.93	-	-0.00	0.98	-	-0.00	0.93	-	-0.00	0.98	-	640
Le jeune a été accompagné-e	0.41	0.66	0.25***	0.00	+61	0.25***	0.00	+61	0.32***	0.00	+78	0.31***	0.00	+76	640
Organisme auprès duquel le jeune a été accompagné :															
Groupement de Créateurs	0.01	0.09	0.08***	0.00	+800	0.08***	0.00	+800	0.10***	0.00	+1000	0.10***	0.00	+1000	640
ADIE/CréaJeunes	0.02	0.01	-0.00	0.85	-	-0.00	0.92	-	-0.00	0.85	-	-0.00	0.92	-	640
Pôle Emploi	0.11	0.09	-0.02	0.53	-	-0.02	0.44	-	-0.02	0.53	-	-0.02	0.44	-	640
Mission Locale	0.23	0.47	0.24***	0.00	+104	0.24***	0.00	+104	0.30***	0.00	+130	0.30***	0.00	+130	640
Chambre de Commerce	0.01	0.01	0.01	0.49	-	0.00	0.64	-	0.01	0.49	-	0.01	0.64	-	640
Autre	0.1	0.1	0.00	0.97	-	0.00	0.93	-	0.00	0.97	-	0.00	0.93	-	640

4.2 Impact sur la situation professionnelle

La situation professionnelle des jeunes a peu évolué à court terme. D'après le Tableau 4.3, les différences entre les jeunes du groupe de contrôle et ceux du groupe de traitement sont statistiquement non-significatives dans les 11 mois ayant suivi l'entrée des jeunes dans le dispositif. Certes, la différence est significative dans un premier temps chez les jeunes NEET (Not in Education, Employment or Training : ni scolarisés, ni en formation, ni en emploi), mais elle perd sa puissance explicative lorsque nous rajoutons les variables de contrôle au modèle. Les jeunes attirés par la réalisation de leur projet n'arrivent pas à concrétiser leur idée initiale puisqu'ils ne sont pas plus nombreux dans le groupe des traités à déclarer une activité en cours de création. Les jeunes bénéficiaires ne sont ni plus ni moins nombreux à abandonner une activité indépendante. Malgré ces résultats, les jeunes participants au programme sont largement plus motivés à l'idée de travailler à leur propre compte, d'après les réponses obtenues à la question « Comment envisagez-vous votre situation dans un an » ? : il sont 22% contre 11% dans le groupe de contrôle à envisager d'investir leur temps dans la réalisation d'un projet de création. Ils sont symétriquement moins nombreux à ne pas pouvoir envisager leur situation dans un an (5% dans le groupe des bénéficiaires et 10% dans le groupe de référence).

A long-terme (Tableau 4.4), on constate un changement des préférences des jeunes bénéficiaires et une réorientation des jeunes engagés dans une activité indépendante vers un travail salarié. En effet, le taux mensuel en activité indépendante baisse de 6 points de pourcentage pour les participants au programme dans les 19-21 mois.Cette baisse va de pair avec une hausse de 6 points de pourcentage du taux mensuel d'emploi salarié, soit une baisse du taux mensuel d'activité indépendante de 70% et une hausse du taux mensuel en emploi salarié de 29% dans le groupe des participants, par rapport aux jeunes n'ayant pas été accompagnés par les Groupements de Créateurs.

La réorientation des jeunes serait liée à l'étude de viabilité de leur projet : les accompagnateurs aident les jeunes à auto-évaluer la pertinence de leurs initiatives. Certains jeunes abandonnent leur idée, soit parce que le projet est peu réaliste, soit parce qu'ils manquent de motivation pour se confronter à d'éventuels obstacles. Parfois, l'idée d'entreprendre peut naitre d'un sentiment de frustration vis-à-vis de leur situation professionnelle : il pourrait donc s'agir d'un choix par défaut et non pas par conviction. Le dispositif leur permet d'abandonner tout projet non-viable pour ensuite les réorienter avec succès vers un travail salarié.

Il est également possible que le choix d'un travail salarié soit considéré comme une étape préliminaire à la création d'une activité indépendante. Dans certains cas, les béné-

ficiaires du dispositif ont pu accepter un emploi salarié afin d'acquérir un savoir-faire et de connaître davantage le secteur dans lequel ils souhaitaient créer leur entreprise. Il est donc possible que le projet de création d'activité ait été repoussé à un horizon plus lointain et que le choix d'un travail salarié se soit inscrit comme une des étapes de la création d'une entreprise dans le futur.

L'impact du programme sur la situation professionnelle des jeunes suggère donc un changement au sein de leurs préférences : ils se sont tournés vers l'emploi salarié plutôt que vers l'entrepreneuriat. Le dispositif a découragé la création d'une activité indépendante, mais a également poussé les jeunes entrepreneurs à abandonner leur activité déjà existante.

Tableau 4.3 – Evaluation d'impact : Situation Professionnelle

	Moyennes		*Impact sur les candidats au programme*						*Impact sur les participants du programme*						
			(1)			(2)			(1)			(2)			
	Groupe témoin	Groupe test	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	Obs.
Première enquête de suivi :															
En emploi (taux mensuel)	0.35	0.32	-0.02	0.43	-	-0.05*	0.06	-14	-0.03	0.43	-	-0.06*	0.06	-17	576
dont :															
En emploi salarié (taux mensuel)	0.25	0.25	-0.01	0.79	-	-0.03	0.20	-	-0.01	0.79	-	-0.04	0.20	-	576
En interim (taux mensuel)	0.07	0.07	-0.00	0.80	-	-0.00	0.78	-	-0.01	0.80	-	-0.01	0.78	-	576
Indépendant déclaré-e (taux mensuel)	0.02	0.01	-0.01	0.21	-	-0.01	0.16	-	-0.01	0.21	-	-0.02	0.16	-	576
Taux mensuel des personnes ni emploi, ni scolarisés ni en formation (NEET)	0.57	0.5	-0.07***	0.01	-12	-0.04	0.19	-	-0.09***	0.01	-16	-0.05	0.19	-	576
dont :															
En recherche d'emploi	0.54	0.47	-0.07**	0.02	-13	-0.04	0.19	-	-0.09**	0.02	-17	-0.05	0.19	-	576
En cours de création d'une activité indépendante	0.04	0.04	-0.00	0.76	-	0.00	1.00	-	-0.01	0.76	-	0.00	1.00	-	576
Indépendant déclaré-e (taux mensuel)	0.02	0.01	-0.01	0.21	-	-0.01	0.16	-	-0.01	0.21	-	-0.02	0.16	-	576
En cours de création d'une activité indépendante (taux mensuel)	0.04	0.05	0.01	0.62	-	0.01	0.50	-	0.01	0.62	-	0.01	0.50	-	576
Deuxième enquête de suivi :															
En emploi (taux mensuel)	0.46	0.46	0.01	0.82	-	-0.01	0.82	-	0.01	0.82	-	-0.01	0.82	-	640
dont :															
En emploi salarié (taux mensuel)	0.31	0.38	0.07*	0.05	+23	0.06	0.10	+19	0.09*	0.05	+29	0.07	0.10	+23	640
En interim (taux mensuel)	0.07	0.06	-0.01	0.47	-	-0.01	0.46	-	-0.02	0.47	-	-0.02	0.46	-	640
Indépendant déclaré-e (taux mensuel)	0.08	0.03	-0.05***	0.00	-62	-0.05***	0.00	-62	-0.06***	0.00	-75	-0.07***	0.00	-88	640
Taux mensuel des personnes ni emploi, ni scolarisés ni en formation (NEET)	0.42	0.43	0.01	0.76	-	0.03	0.45	-	0.01	0.76	-	0.03	0.45	-	640
dont :															
En recherche d'emploi	0.39	0.4	0.01	0.80	-	0.03	0.46	-	0.01	0.80	-	0.03	0.46	-	640
En cours de création d'une activité indépendante	0.03	0.04	0.01	0.30	-	0.01	0.35	-	0.02	0.30	-	0.01	0.35	-	640
Indépendant déclaré-e (taux mensuel)	0.08	0.03	-0.05***	0.00	-62	-0.05***	0.00	-62	-0.06***	0.00	-75	-0.07***	0.00	-88	640
En cours de création d'une activité indépendante (taux mensuel)	0.03	0.04	0.01	0.34	-	0.01	0.47	-	0.02	0.34	-	0.01	0.47	-	640

Tableau 4.4 – Evaluation d'impact : Perspectives d'avenir professionnel

	Moyennes		*Impact sur les candidats au programme*						*Impact sur les participants du programme*						
			(1)			(2)			(1)			(2)			
	Groupe témoin	Groupe test	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	Obs.
Première enquête de suivi :															
Réponse à la question : A votre avis, quelle sera votre situation dans un an ?															
Employé en CDI	0.34	0.35	0.01	0.88	-	0.03	0.43	-	0.01	0.88	-	0.04	0.43	-	575
Employé en CDD	0.13	0.13	-0.00	0.95	-	-0.01	0.64	-	-0.00	0.95	-	-0.02	0.64	-	575
Intérim, vacataire ou saisonnier	0.04	0.02	-0.01	0.35	-	-0.02	0.24	-	-0.02	0.35	-	-0.02	0.24	-	575
Indépendant déclaré	0.11	0.11	-0.00	0.90	-	-0.00	0.98	-	-0.00	0.90	-	-0.00	0.98	-	575
En cours de création d'activité indépendante	0.11	0.19	0.08***	0.00	+73	0.08***	0.01	+73	0.11***	0.00	+100	0.10***	0.01	+91	575
Sans emploi	0.05	0.04	-0.00	0.81	-	-0.01	0.57	-	-0.01	0.81	-	-0.01	0.57	-	575
Je ne sais pas	0.1	0.05	-0.05**	0.03	-50	-0.06***	0.01	-60	-0.06**	0.03	-60	-0.07***	0.01	-70	576
Réponse à la question : A votre avis, quelle sera votre situation dans cinq ans ?															
Je n'aurai pas d'emploi	0.01	0	-0.01	0.28	-	-0.01	0.26	-	-0.01	0.28	-	-0.01	0.26	-	575
Je serai un chef d'entreprise avec des employés	0.23	0.25	0.02	0.52	-	0.02	0.50	-	0.03	0.52	-	0.03	0.50	-	575
Je travaillerai à mon compte	0.23	0.22	-0.00	0.92	-	-0.02	0.60	-	-0.00	0.92	-	-0.02	0.60	-	575
J'aurai une emploi stable	0.28	0.27	-0.01	0.75	-	0.00	0.96	-	-0.01	0.75	-	0.00	0.96	-	575
Je ne sais pas	0.26	0.26	0.00	0.99	-	0.00	0.98	-	0.00	0.99	-	0.00	0.98	-	575
Deuxième enquête de suivi															
Réponse à le question : Comment voyez-vous votre avenir professionnel ?															
Vous êtes très confiant	0.13	0.14	0.02	0.50	-	0.03	0.36	-	0.02	0.50	-	0.03	0.36	-	638
Vous êtes plutôt confiant	0.51	0.53	0.02	0.68	-	-0.00	0.94	-	0.02	0.68	-	-0.00	0.94	-	638
Vous êtes très inquiet	0.26	0.21	-0.05	0.17	-	-0.03	0.32	-	-0.06	0.17	-	-0.04	0.32	-	638
Vous êtes plutôt inquiet	0.08	0.11	0.02	0.32	-	0.02	0.34	-	0.03	0.32	-	0.03	0.34	-	638
Vous ne savez pas	0.02	0.01	-0.01	0.28	-	-0.01	0.28	-	-0.01	0.28	-	-0.01	0.28	-	638

4.3 Impact sur le revenu et l'autonomie des jeunes

4.3.1 Impact sur le revenu

A partir des données collectées dans les deux enquêtes de suivi, nous disposons d'une riche information sur les revenus perçus. Nous pouvons en effet décomposer ceux-ci entre revenus salariaux, revenus provenant d'une activité indépendante, montant d'allocations sociales perçues et aide financière provenant de l'entourage des jeunes. Le revenu d'activité et le revenu global sont calculés à partir des variables existantes. Ainsi, le revenu d'activité correspond à la somme des revenus issus d'une activité indépendante et d'un emploi salarié, alors que le revenu global correspond à la somme des revenus d'activité et des transferts perçus par le jeune (allocations sociales et aides financières).

L'impact moyen est mesuré directement par la variable « moyenne mensuelle ». Afin de mieux appréhender les effets hétérogènes au sein de la distribution, nous avons créé des sous-catégories à partir d'un seuil de 1000 euros, montant que nous estimons être équivalent au SMIC net (c'est-à-dire après la déduction de la CSG et de la CRDS), pour les revenus d'activité, salariaux et globaux. Ainsi, la sous-catégorie « revenu salarial perçu inférieur à 1000 euros » est composée des jeunes dont le salaire mensuel perçu est en moyenne inférieur à ce seuil [2]. La moyenne de ces sous-catégories peut être interprétée comme la proportion des jeunes dans l'échantillon qui appartiennent à celles-ci. Pour les transferts financiers (allocations sociales et l'aide des proches) nous décomposons notre effet en quatre sous catégories : le fait de percevoir un transfert, ainsi que le fait de percevoir un transfert supérieur ou égal au montant perçu par 25%, 50% et 75% des jeunes [3].

Au cours des 12 mois suivant leur entrée dans le dispositif, nous ne constatons pas de différence statistiquement significative entre les participants et le groupe de comparaison (Tableau 4.5), sauf pour le nombre de jeunes qui perçoivent un revenu d'activité supérieur ou égal au seuil de 1000 euros (17% dans le groupe témoin et 12% dans le groupe des bénéficiaires). En revanche, l'effet de la participation au programme se fait ressentir au bout de 19-21 mois.

En effet, le programme a un impact très important sur le niveau de revenu salarial à moyen terme (Tableau 4.6) : les jeunes participants perçoivent en moyenne 148 euros de plus, soit un revenu salarial 36% plus élevé que celui du groupe témoin. Cette hausse significative concerne la tranche de salaires mensuels supérieurs au SMIC. Les résultats suggèrent que les jeunes ayant intégré le marché du travail (ils sont environ 26% plus

2. Il s'agit ici une variable dichotomique, dont la valeur est égale à 1 si le jeune appartient à cette catégorie et 0 si cela n'est pas le cas.
3. Il s'agit d'une décomposition de la distribution par quartiles

nombreux parmi les participants à percevoir un salaire) ont signé un contrat leur permettant de gagner un revenu au moins égal au SMIC. Les jeunes semblent avoir réussi à s'intégrer de manière non-précaire (contrat à temps partiel ou dans des missions d'intérim) dans le marché du travail. Ce résultat va de pair avec une hausse du taux d'emploi salarié de 7 points de pourcentage.

Par ailleurs, la baisse du taux d'emploi indépendant (75%) se traduit par une baisse presque proportionnelle des revenus issus d'une activité indépendante. Les jeunes entrepreneurs ayant participé au programme sont plus nombreux a avoir abandonné leur activité indépendante dès lors que le gain qu'ils en retiraient était inférieur ou égal à 1000 euros. En effet, la baisse des jeunes qui perçoivent un revenu d'activité indépendante (67%) est tirée majoritairement par les entrepreneurs à faible revenu (60%).Ainsi, les jeunes ne sont pas plus nombreux à être en emploi, puisque la hausse de l'emploi salarié se fait au détriment de l'entrepreneuriat. En revanche, ce sont les entrepreneurs les plus fragiles qui ont bénéficié d'une réorientation professionnelle vers un emploi salarié.

L'impact sur le revenu salarial est positif et significatif pour un montant supérieur à 1000 euros , cependant l'impact s'efface à partir d'un seuil d'environ 1300 euros (Figure 4.1, Graphique (3)). Les jeunes participants sont devenus financièrement plus autonomes vis-à-vis l'État et leur entourage. En effet, les participants ont été moins nombreux à recevoir des allocations sociales (-21%) et des aides de leur proches (-49%). Dans les deux cas, nous ne constatons pas de hausse du montant reçu en moyenne par l'ensemble des individus, mais un effet positif et statistiquement significatif émerge si nous décomposons l'échantillon par quartile. Dans le cas des allocations sociales,on constate une baisse du nombre de bénéficiaires dans le groupe test lorsque le montant versé est inférieur à 390 euros (Figure 4.2). Le Tableau 4.7 indique que la baisse du nombre d'individus recevant des allocations sociales a surtout eu lieu pour des montants d'allocations situés en-dessous de la médiane (436 euros). Pour des montants plus importants le dispositif ne semble pas avoir eu d'impact. Il en est de même pour l'aide financière versée par les proches : l'impact est significatif uniquement pour les individus recevant de faibles montants. Plus précisément, le Tableau 4.7 indique que la diminution des aides financières versées par les proches est surtout marquée pour des montants inférieurs à la médiane (150 euros). La Figure 4.2 indique que cet effet a lieu principalement pour des revenus inférieurs à 110 euros.

Tableau 4.5 – Évaluation d'impact : Revenu

	Moyennes		*Impact sur les candidats au programme*						*Impact sur les participants du programme*						
			(1)			(2)			(1)			(2)			
	Groupe témoin	Groupe test	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	Obs.
Première enquête de suivi :															
Revenus d'activité :															
Perçoit un revenu d'activité	0.46	0.48	0.02	0.63	-	-0.01	0.80	-	0.03	0.63	-	-0.01	0.80	-	576
Moyenne mensuelle du revenus d'activité	379.39	365.92	-13.47	0.74	-	-27.70	0.51	-	-16.93	0.74	-	-34.83	0.51	-	576
Perçoit un revenu d'activité inf. ou égal à 1000€	0.3	0.36	0.07*	0.08	+23	0.04	0.30	-	0.09*	0.08	+30	0.05	0.30	-	576
Perçoit un revenu d'activité supérieur à 1000€	0.17	0.12	-0.05	0.10	-29	-0.05*	0.08	-29	-0.06	0.10	-35	-0.07*	0.08	-41	576
Revenus d'activité Indépendante :															
Perçoit un revenu provenant d'une activité ind.	0.03	0.03	-0.01	0.65	-	-0.01	0.61	-	-0.01	0.65	-	-0.01	0.61	-	576
Moyenne mensuelle du revenus d'activité ind.	26.19	21.52	-4.66	0.74	-	-3.33	0.83	-	-5.86	0.74	-	-4.19	0.83	-	576
Perçoit un revenu inf. ou égal à 1000€	0.02	0.02	-0.01	0.64	-	-0.01	0.54	-	-0.01	0.64	-	-0.01	0.54	-	576
Perçoit un revenu supérieur à 1000€	0.01	0.01	-0.00	0.91	-	-0.00	0.96	-	-0.00	0.91	-	-0.00	0.96	-	576
Revenu salarial :															
Perçoit un revenu salarial	0.44	0.46	0.03	0.54	-	-0.01	0.87	-	0.03	0.54	-	-0.01	0.87	-	576
Moyenne mensuelle du revenu salarial	353.2	344.4	-8.81	0.82	-	-24.36	0.55	-	-11.07	0.82	-	-30.63	0.55	-	576
Perçoit un revenu salarial inf.ou égal à 1000€	0.28	0.35	0.07*	0.07	+25	0.04	0.31	-	0.09*	0.07	+32	0.05	0.31	-	576
Perçoit un revenu salarial supérieur à 1000€	0.15	0.11	-0.04	0.12	-	-0.05	0.10	-33	-0.06	0.12	-	-0.06	0.10	-40	576
Allocations sociales :															
Perçoit une allocation sociale	0.36	0.34	-0.01	0.74	-	-0.00	0.89	-	-0.02	0.74	-	-0.01	0.89	-	576
Moyenne mensuelle des allocations sociales	190.3	187.2	-3.09	0.91	-	4.65	0.85	-	-3.89	0.91	-	5.85	0.85	-	576
Montant supérieur au égal à 262€(1er quartile)	0.26	0.26	0.00	0.95	-	0.01	0.68	-	0.00	0.95	-	0.02	0.68	-	576
Montant supérieur au égal à 500€(2ème quartile)	0.19	0.18	-0.00	0.90	-	0.01	0.76	-	-0.01	0.90	-	0.01	0.76	-	576
Montant supérieur au égal à 800€(3ème quartile)	0.1	0.09	-0.01	0.61	-	-0.01	0.73	-	-0.02	0.61	-	-0.01	0.73	-	576
Aide financière provenant de l'entourage du jeune :															
Reçoit une d'aide financière de son entourage	0.16	0.14	-0.02	0.55	-	-0.02	0.50	-	-0.02	0.55	-	-0.03	0.50	-	576
Moyenne mensuelle de l'aide financière	30.38	25.36	-5.03	0.49	-	-2.89	0.69	-	-6.32	0.49	-	-3.63	0.69	-	576
Montant supérieur au égal à 80€(1er quartile)	0.12	0.1	-0.02	0.50	-	-0.02	0.53	-	-0.02	0.50	-	-0.02	0.53	-	576
Montant supérieur au égal à 150€(2ème quartile)	0.08	0.08	-0.00	0.96	-	0.00	0.94	-	-0.00	0.96	-	0.00	0.94	-	576
Montant supérieur au égal à 250€(3ème quartile)	0.05	0.04	-0.01	0.51	-	-0.01	0.73	-	-0.01	0.51	-	-0.01	0.73	-	576

Tableau 4.6 – Évaluation d'impact : Revenu (suite ...)

	Moyennes		*Impact sur les candidats au programme*						*Impact sur les participants du programme*						
			(1)			(2)			(1)			(2)			
	Groupe témoin	Groupe test	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	Obs.
Revenu global :															
Perçoit un revenu	0.79	0.76	-0.03	0.44	-	-0.04	0.24	-	-0.03	0.44	-	-0.05	0.24	-	576
Moyenne mensuelle du revenu global du jeune	600.07	578.48	-21.59	0.61	-	-25.94	0.53	-	-27.15	0.61	-	-32.61	0.53	-	576
Perçoit un revenu global inf. ou égal à 1000€	0.55	0.57	0.02	0.66	-	0.01	0.90	-	0.02	0.66	-	0.01	0.90	-	576
Perçoit un revenu global supérieur à 1000€	0.23	0.19	-0.04	0.19	-	-0.05	0.18	-	-0.06	0.19	-	-0.06	0.18	-	576
Deuxième enquête de suivi :															
Revenus d'activité :															
Perçoit un revenu d'activité	0.51	0.44	0.07*	0.07	-14	0.06	0.12	-	0.09*	0.07	18	-0.08	0.12	-	640
Moyenne mensuelle du revenus d'activité	445.2	542.14	96.93**	0.04	+22	71.62	0.12	-	121.88**	0.04	+27	90.06	0.12	-	640
Perçoit un revenu d'activité inf. ou égal à 1000€	0.29	0.29	0.01	0.86	-	0.01	0.71	-	0.01	0.86	-	0.02	0.71	-	640
Perçoit un revenu d'activité supérieur à 1000€	0.2	0.27	0.07**	0.04	+35	0.05	0.14	-	0.09**	0.04	+45	0.06	0.14	-	640
Revenus d'activité Indépendante :															
Perçoit un revenu provenant d'une activité ind.	0.06	0.02	-0.03**	0.04	-50	-0.03**	0.03	-50	-0.04**	0.04	-67	-0.04**	0.03	-67	639
Moyenne mensuelle du revenus d'activité ind.	32.97	10.65	-22.32**	0.03	-68	-23.63**	0.03	-72	-28.06**	0.03	-85	-29.72**	0.03	-90	639
Perçoit un revenu inf. ou égal à 1000€	0.05	0.02	-0.03*	0.07	-60	-0.03*	0.07	-60	-0.03*	0.07	-60	-0.03*	0.07	-60	639
Perçoit un revenu supérieur à 1000€	0.01	0	-0.01	0.28	-	-0.01	0.25	-	-0.01	0.28	-	-0.01	0.25	-	639
Revenu salarial :															
Perçoit un revenu salarial	0.46	0.56	0.10***	0.01	+22	0.08**	0.03	+17	0.12***	0.01	+26	0.11**	0.03	+24	639
Moyenne mensuelle du revenu salarial	413.72	531.49	117.77***	0.01	+28	92.08**	0.04	+22	148.08***	0.01	+36	115.78**	0.04	+28	639
Perçoit un revenu salarial inf. ou égal à 1000€	0.27	0.29	0.02	0.55	-	0.03	0.42	-	0.03	0.55	-	0.04	0.42	-	639
Perçoit un revenu salarial supérieur à 1000€	0.18	0.26	0.08**	0.02	+44	0.06*	0.08	+33	0.10**	0.02	+56	0.07*	0.08	+39	639
Allocations sociales :															
Perçoit une allocation sociale	0.43	0.36	-0.07*	0.05	-16	-0.08**	0.04	-19	-0.09*	0.05	-21	-0.10**	0.04	-23	640
Moyenne mensuelle des allocations sociales	214.54	180.03	-34.51	0.15	-	-35.52	0.13	-	-43.39	0.15	-	-44.66	0.13	-	640
Montant supérieur au égal à 260€(1er quartile)	0.34	0.26	-0.08**	0.03	-24	-0.08**	0.03	-24	-0.10**	0.03	-29	-0.10**	0.03	-29	640
Montant supérieur au égal à 436€(2ème quartile)	0.22	0.18	-0.04	0.18	-	-0.04	0.21	-	-0.05	0.18	-	-0.05	0.21	-	640
Montant supérieur au égal à 700€(3ème quartile)	0.11	0.09	-0.02	0.37	-	-0.02	0.32	-	-0.03	0.37	-	-0.03	0.32	-	640

Tableau 4.7 – Évaluation d'impact : Revenu (suite ...)

	Moyennes		*Impact sur les candidats au programme*						*Impact sur les participants du programme*						
			(1)			(2)			(1)			(2)			
	Groupe témoin	Groupe test	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	Obs.
Aide financière provenant de l'entourage du jeune :															
Reçoit une d'aide financière de son entourage	0.14	0.09	-0.05*	0.06	-36	-0.04*	0.09	-29	-0.06*	0.06	-43	-0.05*	0.09	-36	640
Moyenne mensuelle de l'aide financière	21.88	17.18	-4.70	0.39	-	-4.66	0.40	-	-5.92	0.39	-	-5.86	0.40	-	640
Montant supérieur au égal à 60€(1er quartile)	0.11	0.07	-0.04*	0.07	-36	-0.04*	0.09	-36	-0.05*	0.07	-45	-0.05*	0.09	-45	640
Montant supérieur au égal à 150€(2ème quartile)	0.07	0.05	-0.02	0.30	-	-0.02	0.31	-	-0.02	0.30	-	-0.02	0.31	-	640
Montant supérieur au égal à 200€(3ème quartile)	0.06	0.04	-0.02	0.28	-	-0.02	0.27	-	-0.02	0.28	-	-0.02	0.27	-	640
Revenu global :															
Perçoit un revenu	0.83	0.82	-0.01	0.74	-	-0.02	0.52	-	-0.01	0.74	-	-0.02	0.52	-	640
Moyenne mensuelle du revenu global du jeune	699.88	757.43	57.55	0.24	-	28.10	0.56	-	72.36	0.24	-	35.33	0.56	-	640
Perçoit un revenu global inférieur ou égal à 1000€	0.57	0.47	-0.10**	0.02	-18	-0.09**	0.03	-16	-0.12**	0.02	-21	-0.11**	0.03	-19	640
Perçoit un revenu global supérieur à 1000€	0.26	0.35	0.09***	0.01	+35	0.07**	0.04	+27	0.11***	0.01	+42	0.09**	0.04	+35	640

FIGURE 4.1 – Distributions cumulées - Revenus salariaux et globaux

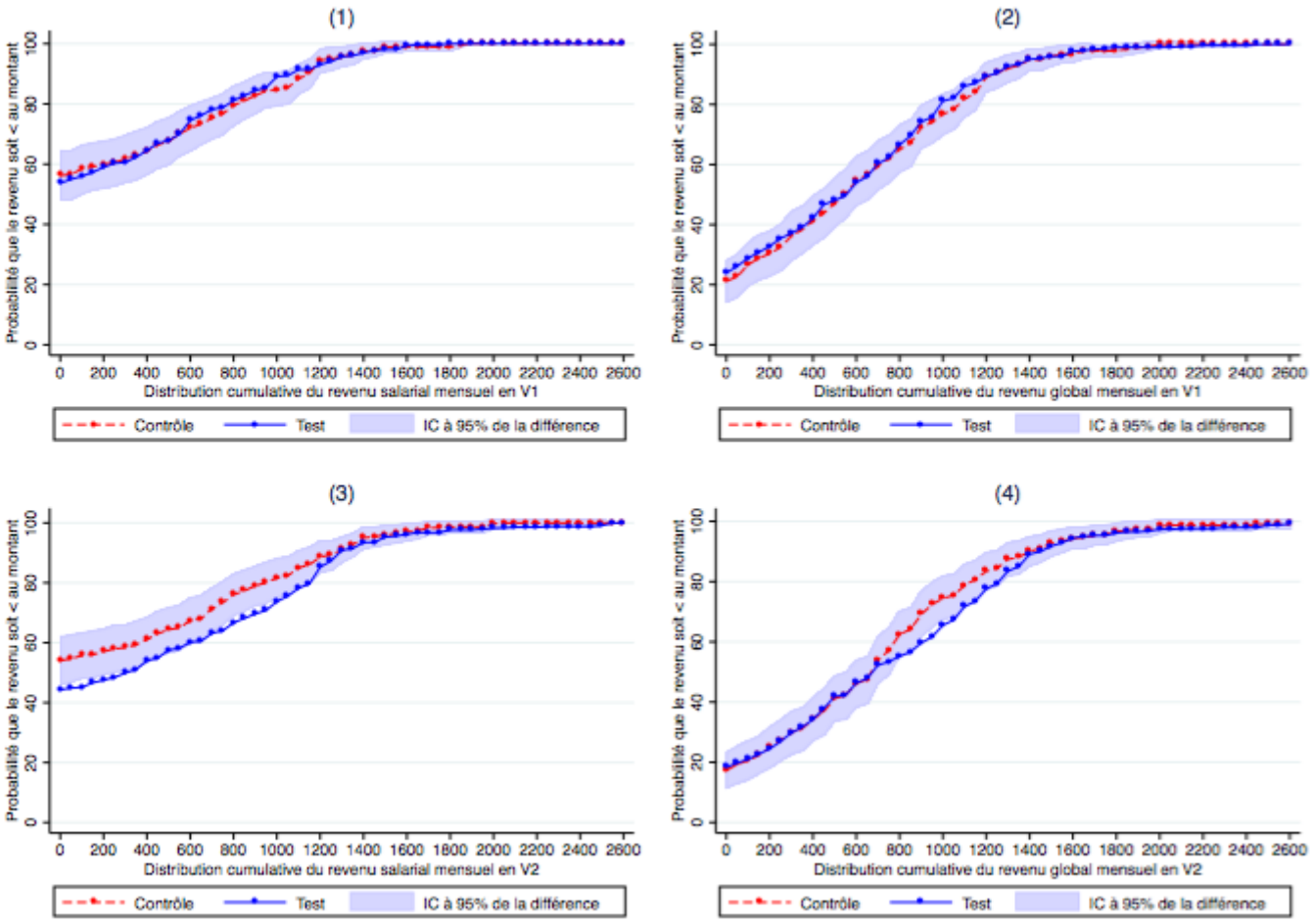
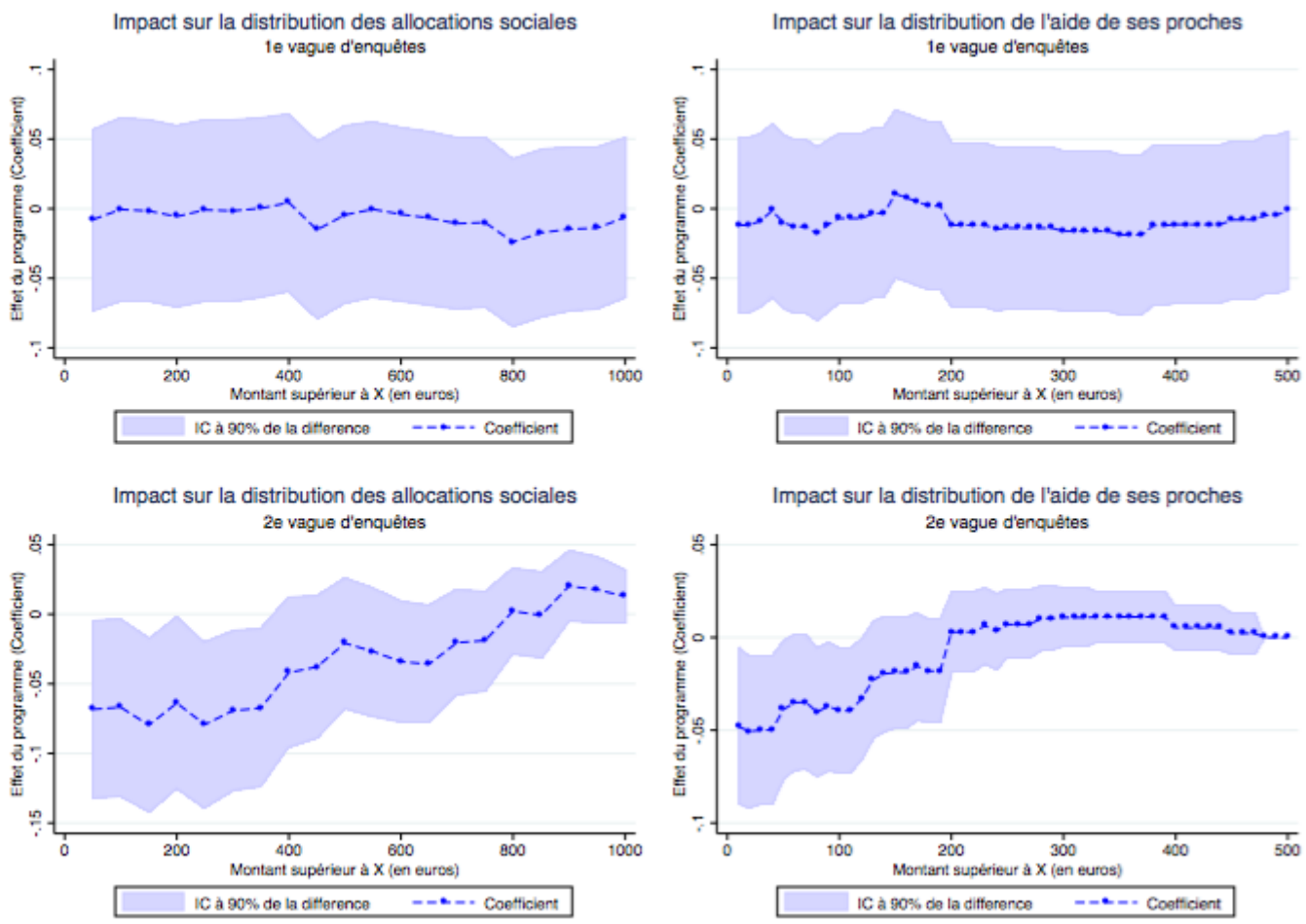


FIGURE 4.2 – Significativité de l'impact selon le montant des allocation sociales et de l'aide de ses proches



La participation au programme a donc pour conséquence un accroissement du revenu global des jeunes pour un montant supérieur ou égal à 1000 euros (Tableau 4.7), soit une hausse de 42% par rapport au groupe des jeunes n'ayant pas pu bénéficier du programme. Ainsi, l'effet du programme se traduit par une hausse de l'emploi salarié non-précaire [4] et une baisse du revenu d'activité indépendante. Les jeunes participants ne voient pas leur revenu global s'accroitre en moyenne, mais ils remplacent des transferts financiers par une hausse de l'activité salariale, ce qui les rend plus autonomes vis-à-vis l'État et de leur entourage.

4.3.2 Impact sur l'autonomie

Nous avons testé l'effet du programme sur l'autonomie du jeune en termes de lieu de résidence et de participation financière dans son foyer. Toutefois, nos analyses n'ont pas dévoilé des résultats significatifs que cela soit à court ou à moyen terme (Tableau 4.8). En effet, la plupart des jeunes (groupe test et témoin) habitent chez leurs parents : 67% des jeunes du groupe de contrôle et 66% des jeunes bénéficiaires. Ils sont respectivement 28% et 29% à habiter dans un « logement personnel, seul ou partagé ». Les jeunes participants qui ont vu leur revenu s'accroître ne sont pas plus nombreux à avoir un accès à un logement individuel. Leur gain en termes d'autonomie financière semble insuffisant pour leur permettre d'être plus autonomes dans la mesure où ils ne changent pas d'habitat. Plusieurs pistes d'explications peuvent être considérées : la hausse de leur revenu salarial n'est peut-être pas suffisante pour envisager de changer de logement ; d'autre part, l'accès à un nouveau logement ne constitue peut-être pas une priorité pour les jeunes, qui font face à des obstacles à l'entrée du marché de l'immobilier (loyers élevés, préférence pour les locataires ayant un contrat de longue durée, etc...) - phénomène étudié par Eyméoud et Wasmer (2015).

4. Dans la mesure où le salaire mensuel net est supérieur au SMIC net

TABLEAU 4.8 – Évaluation d'impact : Autonomie

	Moyennes		*Impact sur les candidats au programme*						*Impact sur les participants du programme*						
			(1)			(2)			(1)			(2)			
	Groupe témoin	Groupe test	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	Obs.
Première enquête de suivi :															
Lieu de résidence :															
Hébergé en Famille	0.67	0.66	-0.01	0.86	-	-0.01	0.87	-	-0.01	0.86	-	-0.01	0.87	-	575
Hébergé par quelqu'un d'autre	0.04	0.03	-0.00	0.83	-	0.00	0.83	-	-0.00	0.83	-	0.00	0.83	-	575
Logement personnel, seul ou partagé	0.28	0.29	0.01	0.84	-	0.00	0.95	-	0.01	0.84	-	0.00	0.95	-	575
Autre lieu de résidence	0.01	0.01	0.00	0.73	-	0.00	0.96	-	0.00	0.73	-	0.00	0.96	-	575
Participation financière dans son logement	0.54	0.54	-0.01	0.89	-	0.01	0.90	-	-0.01	0.89	-	0.01	0.90	-	575
Montant de la participation	152.65	156.62	3.98	0.83	-	5.16	0.77	-	5.00	0.83	-	6.48	0.77	-	575
Deuxième enquête de suivi :															
Lieu de résidence :															
Hébergé en Famille	0.56	0.56	0.00	0.96	-	0.02	0.56	-	0.00	0.96	-	0.03	0.56	-	640
Hébergé par quelqu'un d'autre	0.05	0.03	-0.02	0.19	-	-0.02	0.24	-	-0.03	0.19	-	-0.03	0.24	-	640
Logement personnel, seul ou partagé	0.38	0.4	0.02	0.61	-	0.00	0.91	-	0.02	0.61	-	0.01	0.91	-	640
Autre lieu de résidence	0	0.01	0.00	0.63	-	-0.00	0.93	-	0.00	0.63	-	-0.00	0.93	-	640
Participation financière dans son logement	0.59	0.63	0.04	0.25	-	0.02	0.53	-	0.06	0.25	-	0.03	0.53	-	637
Montant de la participation	193.68	215.17	21.49	0.29	-	4.51	0.82	-	27.02	0.29	-	5.67	0.82	-	637

4.4 Impact sur l'état d'esprit des jeunes

Au cours des deux premières enquêtes de suivi, nous avons intégré deux questions sur la confiance, un indice d'optimisme et des échelles psychométriques (les échelles BIS/BAS [5]) afin de mesurer l'impact du programme sur le bien être psychique et émotionnel des jeunes. On constate, dans le Tableau 4.9, que les jeunes participants sont 2 fois plus nombreux à déclarer « pouvoir faire confiance à la plupart des gens » à court terme, soit 8% dans le groupe des bénéficiaires contre 4% dans le groupe de contrôle.

Nos résultats de court-terme montrent une hausse des scores BIS et BAS Reward. L'échelle BIS - BAS conçue par Carver et White (1994) a été incluse dans notre étude afin de déterminer la manière dont le système comportemental de l'individu est affecté. D'après Gray (1972, 1981), le comportement d'un individu est régi pour deux systèmes : le Système d'Inhibition Comportemental (BIS - Behavioural Inibhition System) et le Système d'Activation Comportemental (BAS - Behavioural activation system). Le premier est sensible aux signaux de punition, de non-récompense et de nouveauté . Le deuxième est sensible aux récompenses, à la non-punition et à l'échappement à une punition. Fowles (1980) définit le BAS comme l'habilité de contrôler ses impulsions stimulées par un facteur extrinsèque.

Le BAS est divisé en trois catégories : le BAS Drive, Le BAS Fun Seeking et le BAS Reward Responsivenness Scale. Le BAS Drive détermine la capacité de se motiver à poursuivre un objectif. Le BAS Fun Seeking mesure l'envie de poursuivre de nouveaux objectifs qui peuvent aboutir à l'attribution d'une récompense (il est guidé par une impulsion instantanée). Le BAS Reward Responsiveness Scale mesure une réponse positive face à la perspective d'une récompense (ou l'obtention de celle-ci). La différence entre le BAS Fun Seeking et le BAS Reward Responsiveness Scale repose sur le caractère impulsif et d'attrait envers la nouveauté du BAS Fun Seeking.

L'activation du BIS se traduit par une inhibition chez l'individu qui engendre des résultats négatifs ou douloureux pour lui. Elle est accompagnée par l'apparition de la peur, de l'anxiété, de la frustration et/ou de la tristesse. Elle agit comme un frein sur la motivation de l'individu pour poursuivre ses objectifs. Le Système d'activation comportemental (BAS) motive l'individu à poursuivre ses objectifs. D'après Gray (1972, 1981), l'activation de ce système fait naître chez l'individu des sentiments positifs tels que l'espoir, le bonheur et l'exaltation. Elle encourage l'individu à canaliser ses efforts vers un objectif donné et renforce donc le mécanisme nécessaire à sa réalisation.

5. Behavioural Inibhition System/Behavioural Activation System, acronymes anglais pour Système d ?Inhibition Comportementale/ Système d ?Activation Comportementale

Tableau 4.9 – Évaluation d'impact : l'état d'esprit

	Moyennes		*Impact sur les candidats au programme*						*Impact sur les participants du programme*						
			(1)			(2)			(1)			(2)			
	Groupe témoin	Groupe test	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	coeff.	pval	Δ (%)	Obs.
Première enquête de suivi :															
Indice d'optimisme sur la réalisation d'un projet	2.39	2.48	0.10	0.12	-	0.09	0.17	-	0.12	0.12	-	0.11	0.17	-	550
On peut faire confiance à la plupart des gens	0.04	0.08	0.04**	0.03	+100	0.03*	0.06	+75	0.05**	0.03	+125	0.04*	0.06	+100	637
Échelles BIS/BAS															
BIS Score	18.45	19.04	0.58**	0.04	+3	0.51*	0.08	+3	0.73**	0.04	+4	0.64*	0.08	+3	542
BAS Drive Score	10.39	10.5	0.10	0.56	-	0.12	0.51	-	0.13	0.56	-	0.16	0.51	-	551
BAS Reward Score	16.68	17.09	0.41**	0.03	+2	0.43**	0.03	+3	0.52**	0.03	+3	0.54**	0.03	+3	555
BAS Fun Score	10.68	10.66	-0.01	0.96	-	0.01	0.96	-	-0.01	0.96	-	0.01	0.96	-	554
Deuxième enquête de suivi :															
Échelles BIS/BAS															
BIS Score	18.81	18.88	0.07	0.80	-	0.18	0.51	-	0.09	0.80	-	0.23	0.51	-	619
BAS Drive Score	10.42	10.41	-0.00	0.98	-	0.02	0.90	-	-0.01	0.98	-	0.03	0.90	-	629
BAS Reward Score	16.85	16.95	0.10	0.59	-	0.17	0.37	-	0.13	0.59	-	0.21	0.37	-	625
BAS Fun Score	11.01	10.83	-0.17	0.36	-	-0.24	0.20	-	-0.22	0.36	-	-0.30	0.20	-	624
Troisième enquête de suivi :															
Degré de satisfaction de votre vie	5.84	6.15	0.31	0.27	-	0.36	0.21	-	0.39	0.27	-	0.46	0.21	-	278
Degré de votre bonheur	6.15	6.47	0.32	0.23	-	0.32	0.27	-	0.41	0.23	-	0.40	0.27	-	278
Echelle de la vie	6.22	6.14	-0.08	0.72	-	-0.09	0.72	-	-0.10	0.72	-	-0.11	0.72	-	284
Indice de ténacité	41.85	42.36	0.51	0.50	-	0.31	0.70	-	0.65	0.50	-	0.39	0.70	-	354
Indice de bien-être	2.35	2.31	-0.04	0.23	-	-0.04	0.33	-	-0.05	0.23	-	-0.05	0.33	-	284
Indice d'insécurité de l'emploi	35.69	37.12	1.43	0.59	-	2.27	0.39	-	1.80	0.59	-	2.85	0.39	-	253
Facteur d'actualisation*	0.36	0.36	0.00	0.94	-	-0.02	0.63	-	0.00	0.94	-	-0.02	0.63	-	278
Facteur d'actualisation des jeunes attentifs	0.36	0.35	-0.00	0.89	-	-0.02	0.54	-	-0.01	0.89	-	-0.03	0.54	-	263
Score de Métacognition	0.56	0.53	-0.03	0.15	-	-0.03	0.21	-	-0.04	0.15	-	-0.03	0.21	-	197
Motivation Sociale	0.14	-0.1	-0.23	0.15	-	-0.07	0.69	-	-0.29	0.15	-	-0.08	0.69	-	238
Motivation sociale pour les jeunes attentifs**	-0.39	-0.63	-0.25*	0.10	-64	-0.17	0.30	-	-0.31*	0.10	-79	-0.21	0.30	-	171

* Les réponses retenues sont celles des jeunes ayant effectué au moins 60% de l'intégralité du jeu Motivation Sociale.
** Indice construit à partir le jeu de Discounting.

D'après nos résultats, les jeunes participants sont plus sensibles aux récompenses : leur Score BAS est significativement plus élevé. Ils ont acquis une capacité accrue à contrôler leurs impulsions dans l'attente d'une récompense mais ils éprouvent aussi un état d'anxiété et de frustration pour une situation donnée (relativement aux jeunes du groupe témoin). Dans la mesure où la littérature existante sur le BIS /BAS ne permet pas de définir une population de référence dans le but de comparer ces résultats, nous ne pourrons pas interpréter l'ampleur de l'impact mais uniquement le sens de la variation. Cet effet disparaît à moyen terme, où aucune différence entre le groupe des bénéficiaires et le groupe de contrôle n'a été détectée.

A long-terme, les jeunes participants ne montrent pas de différences vis-à-vis des jeunes du groupe de contrôle en termes de bien-être, de motivation sociale et d'estime et perception de soi. Par ailleurs, ils ne sont ni plus ni moins patients que les jeunes du groupe de contrôle.

4.5 Validité externe et recommendations de politiques publiques

Conclusion

La philosophie du dispositif des Groupements de Créateurs repose sur l'idée qu'un jeune qui dépasse l'autocensure a plus de chances de s'intégrer sur le marché du travail. L'un des aspects clés de ce programme est l'importance accordée à l'autonomie décisionnelle et la pédagogie de projet. Dans l'esprit des Groupements de Créateurs, les jeunes ont plus de chances de trouver une place dans le marché du travail s'ils ont capables par eux-mêmes d'identifier leur forces et leur faiblesses.

L'expérimentation que nous avons évaluée se propose d'accompagner des jeunes suivis par différentes missions locales, en les aidant à développer un projet de création d'entreprise qui leur est propre. Grâce à un suivi personnalisé, des ateliers collectifs et une formation diplômante, les jeunes ont donc eu la possibilité de mûrir leur projet, et de réfléchir à la façon d'affronter les éventuels obstacles auxquels ils pourraient être confrontés en le réalisant.

Notre évaluation a mis en évidence les conséquences que ce programme a eu sur les jeunes, en termes de formation, d'emploi, de revenus et de bien-être. Ainsi, les jeunes à qui le dispositif a été proposé ont dans un premier temps étaient plus nombreux à suivre des formations ? qu'il s'agisse de formations professionnalisantes ou d'aide à la création d'entreprise. Les jeunes suivis par le programme ont en réalité accéléré leur formation : en effet, à moyen terme, ils n'étaient pas plus nombreux que les jeunes du groupe témoin à suivre une formation.

Au contraire, l'impact sur l'emploi et les revenus a été plus important à long terme qu'à court terme. En effet, à long terme, les jeunes suivis avaient plus de chances d'être en emploi salarié, et moins de chances de poursuivre une création d'entreprise. On constate donc un changement au sein des préférences des jeunes qui se sont réorientés vers un emploi salarié au détriment de leur activité indépendante. En particulier, le nombre de jeunes engagés dans un projet d'entreprise leur garantissant de faibles revenus a diminué. Cela s'est traduit par une hausse des revenus salariaux, et une baisse des revenus issus d'une activité de création d'entreprise. Les jeunes suivis étaient, par ailleurs, plus nombreux à être engagés dans des emplois leur garantissant un niveau de revenu supérieur à

1000 euros, et étaient moins nombreux à recevoir des transferts de l'État ou de proches. Par conséquent, les revenus globaux n'ont pas augmenté mais le programme leur a permis d'acquérir une plus grande autonomie financière.

En revanche, ce gain d'autonomie financière ne s'est accompagné d'aucun changement en termes de lieu de résidence des jeunes : ils étaient toujours aussi nombreux à vivre chez leur parents. Par ailleurs, l'impact du programme sur les caractéristiques psychologiques et comportementales ne s'est fait ressentir qu'à court terme à travers une augmentation de leur niveau de confiance global et une sensibilité accrue aux récompenses et aux conséquences de leur agissements.

Le programme des Groupements de Créateurs visant à insérer les jeunes dans le marché du travail semble bien avoir atteint son objectif. Les jeunes suivis ont abouti en moyenne à une situation économique plus stable et ont perçu en moyenne un salaire plus élevés. Ils étaient aussi plus confiants et sensibles vis-à-vis du monde qui les entoure. L'évaluation ne permet pas d'avancer une conclusion sur le bien-être des jeunes, faute d'un nombre de répondants suffisamment important au cours de la troisième vague.

Ainsi, comparé à d'autres dispositifs, les Groupements de Créateurs s'avèrent être un moyen efficace et relativement peu coûteux d'intégrer les jeunes dans le marché du travail à moyen terme (les effets mesurés se font sentir en moins de deux ans). Un accompagnement personnalisé peut donc constituer une politique d'emploi active efficace s'il est appliqué de manière à rendre le jeune maitre de ses décisions.

Bibliographie

Arrondel, L. et Masson, A. (2014). Mesurer les préférences des épargnants. 17

Arrondel, L., Masson, A., et Verger, D. (2004). Mesurer les préférences individuelles pour le présent. *Economie et statistique*, 374(1), p. 87–128. 17

Behaghel, L., Crépon, B., et Gurgand, M. (2014). Private and public provision of counseling to job seekers : Evidence from a large controlled experiment. *American Economic Journal : Applied Economics*, 6(4), p. 142–174. 8

Cahuc, P. et Zylberberg, A. (2004). *Le chômage, fatalité ou nécessité*. Flammarion. 6

Calmfors, L., Forslund, A., et Hemstrom, M. (2002). Does active labour market policy work ? lessons from the swedish experiences. 7

Card, D., Kluve, J., et Weber, A. (2010). Active labour market policy evaluations : a meta-analysis*. *The Economic Journal*, 120(548), p. F452–F477. 7

Carver, C. S. et White, T. L. (1994). Behavioral inhibition, behavioral activation, and affective responses to impending reward and punishment : the bis/bas scales. *Journal of personality and social psychology*, 67(2), p. 319. 47

Crépon, B., Duflo, E., Huillery, E., Parienté, W., et Seban, J. (2006). Les effets du dispositif d'accompagnement Ã la crÃ©ation d'entreprise créajeunes : résultats d'une expérience contrôlée. *Rapport J-PAL*. 8

CREST et CREDOC (2014). Revenu contractualisé d'autonomie. *Rapport CREST/CREDOC*. 9

Dominitz, J. et Manski, C. F. (2004). How should we measure consumer confidence ? *The Journal of Economic Perspectives*, 18(2), p. 51–66. 17

Duckworth, A. L., Peterson, C., Matthews, M. D., et Kelly, D. R. (2007). Grit : perseverance and passion for long-term goals. *Journal of personality and social psychology*, 92(6), p. 1087. 17

Eskenazi, T., Montalan, B., Jacquot, A., Proust, J., Grèzes, J., et Conty, L. (2015). Social influence on metacognitive evaluations : the power of non-verbal cues. *The Quarterly Journal of Experimental Psychology*, (just-accepted), p. 1–35. 18

Even, K. et Klein, T. (2006). La politique spécifique de l'emploi et de la formation professionnelle : un profit à moyen terme pour les participants ? les exemples du cie, du ces et du sife. *Document d'Etudes de la DARES*, (113). 7

Eyméoud, J.-B. et Wasmer, E. (2015). Le marché du logement et l'emploi des jeunes. 45

Fowles, D. C. (1980). The three arousal model : Implications of gray's two-factor learning theory for heart rate, electrodermal activity, and psychopathy. *Psychophysiology*, 17(2), p. 87–104. 47

Gerfin, M. et Lechner, M. (2002). A microeconometric evaluation of the active labour market policy in switzerland. *The Economic Journal*, 112(482), p. 854–893. 7

Gray, J. (1972). The psychophysiological nature of introversion-extraversion : A modification of eysenck's theory. *Biological bases of individual behavior*, p. 182–205. 47

Gray, J. (1981). Anxiety as a paradigm case of emotion. *British medical bulletin*, 37(2), p. 193–197. 47

Hardisty, D. J., Thompson, K. F., Krantz, D. H., et al. (2013). How to measure time preferences : An experimental comparison of three methods. *Judgment and Decision Making*, 8(3), p. 236. 18

Hotz, V. J., Imbens, G. W., et Klerman, J. A. (2006). Evaluating the differential effects of alternative welfare-to-work training components : A re-analysis of the california gain program. Technical report, National Bureau of Economic Research. 7

Hujer, R., Caliendo, M., et Thomsen, S. L. (2004). New evidence on the effects of job creation schemes in germany - a matching approach with threefold heterogeneity. *Research in Economics*, 58(4), p. 257–302. 7

Jerusalem, M. et Schwarzer, R. (1979). The general self-efficacy scale (gse).[updated 2006 oct 7]. 17

Manski, C. F. (2004). Measuring expectations. *Econometrica*, 72(5), p. 1329–1376. 17

Meager, N. et de Koning, J. (2007). Recent developments in active labor market policies in the uk : The shifting focus from unemployment to inactivity. *The evaluation of active labour market policies, measures, public-private partnerships and benchmarking*, p. 117–146. 7

Michaelides, M. et Benus, J. (2012). Are self-employment training programs effective ? evidence from project gate. *Labour Economics*, 19(5), p. 695–705. 7

OECD (2013). *OECD guidelines on measuring subjective well-being*. 17

Sianesi, B. (2004). An evaluation of the swedish system of active labor market programs in the 1990s. *Review of Economics and statistics*, 86(1), p. 133–155. 7

Vendramin, P. et Méda, D. (2013). *réinventer le travail*. Presses Universitaires de France. 22

Liste des tableaux

2.1 Descriptif du déroulement des enquêtes 16
2.2 Questionnaires Déclaratifs 17
2.3 Test psychologiques sous forme de Jeux Comportementaux 18

3.1 Principales caractéristiques de la population étudiée 22
3.2 Principales caractéristiques de la population étudiée (suite) 24
3.3 Taux de participation par mode de participation 25
3.4 Attrition différentielle des deux premières vagues d'enquête de suivi . . . 27
3.5 Attrition différentielle de l'enquête Autonomie 27

4.1 Évaluation d'impact : Formation 32
4.2 Évaluation d'impact : Formation (suite ...) 33
4.3 Evaluation d'impact : Situation Professionnelle 36
4.4 Evaluation d'impact : Perspectives d'avenir professionnel 37
4.5 Évaluation d'impact : Revenu 40
4.6 Évaluation d'impact : Revenu (suite ...) 41
4.7 Évaluation d'impact : Revenu (suite ...) 42
4.8 Évaluation d'impact : Autonomie 46
4.9 Évaluation d'impact : l'état d'esprit 49

Liste des figures

1.1 Durée de la phase d'émergence 12

3.1 Distribution géographique des jeunes selon leur groupe d'appartenance (test ou témoin) 21
3.2 Informations pratiques pour la lecture des tableaux 29

4.1 Distributions cumulées - Revenus salariaux et globaux 43
4.2 Significativité de l'impact selon le montant des allocation sociales et de l'aide de ses proches 44

Annexes

Table 1 – Balance Checks Baseline

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
A. Caractéristiques Personnelles				
Âge	22.3	22.2	0.125	901
	[2.21]	[2.24]	(0.149)	
Sexe	.486	.459	0.027	902
	[.500]	[.498]	(0.033)	
B. Situation Professionnelle				
Sans emploi (inscrit(e) ou non à Pôle Emploi)	.705	.759	-0.054*	902
	[.456]	[.427]	(0.029)	
En emploi salarié	.106	.071	0.035*	902
	[.308]	[.258]	(0.019)	
Travail non-déclaré	.029	.018	0.011	902
	[.170]	[.134]	(0.010)	
Etudiant(e), stagiaire ou en alternance	.159	.115	0.044*	902
	[.366]	[.319]	(0.023)	
Autre	.076	.076	0.001	902
	[.266]	[.265]	(0.018)	
Secteur d'activité				
Art / Culture / Spectacle / Loisir / Sport	.019	.027	-0.009	902
	[.137]	[.164]	(0.010)	
Banque / Finance / Assurance	0	.002	-0.002	902
	[0]	[.048]	(0.002)	
Artisanat / Commerce	.076	.053	0.024	902
	[.266]	[.224]	(0.016)	
Transports / Logistique	.025	.025	0.000	902
	[.158]	[.157]	(0.011)	
Restauration / Hôtellerie	.027	.032	-0.005	902
	[.164]	[.177]	(0.011)	
Autre	.100	.064	0.036*	902
	[.300]	[.246]	(0.018)	
Type de Contrat				
CDI	.059	.041	0.018	902
	[.237]	[.199]	(0.015)	
CDD	.031	.023	0.009	902
	[.176]	[.150]	(0.011)	
Sans Emploi	.002	.002	-0.000	902
	[.046]	[.048]	(0.003)	
Type d'emploi				
Emploi à mi-temps ou moins	.046	.032	0.015	902
	[.211]	[.177]	(0.013)	
Emploi à temps plein	.046	.036	0.010	902
	[.211]	[.188]	(0.013)	
Question : Combien de temps avez-vous travaillez par semaine au cours des dernières trois mois ?				
moins de 20h	.093	.064	0.029	902
	[.291]	[.246]	(0.018)	
de 21 à 35h par semaine	.093	.076	0.017	901
	[.291]	[.265]	(0.019)	
36 heures ou plus par semaine	.034	.034	-0.001	902
	[.181]	[.183]	(0.012)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
Revenus d'activité				
Aucun	.810	.854	-0.044*	902
	[.392]	[.353]	(0.025)	
500€et moins de 1000Ñ	.081	.055	0.026	902
	[.273]	[.229]	(0.017)	
plus de 500€	.108	.090	0.019	902
	[.311]	[.286]	(0.020)	
Revenus hors activité				
Allocations sociales				
Allocation de chômage (ASSEDIC) / Pôle Emploi	.241	.191	0.050*	901
	[.428]	[.394]	(0.027)	
Revenu de Solidarité Active (RSA)	.076	.090	-0.013	901
	[.266]	[.286]	(0.018)	
Autre	.164	.175	-0.011	902
Avez-vous perçu une allocation sociale au cours des derniers trois mois ?				
Oui	.262	.228	0.034	902
	[.440]	[.420]	(0.029)	
Montant de l'allocation - déclaré	171.	151.	19.847	902
	[335.]	[322.]	(21.914)	
Le jeune perçoit une aide financière provenant de son entourage	.208	.235	-0.027	902
	[.406]	[.424]	(0.028)	
Avez-vous perçu une aide financière de votre entourage au cours des derniers 3 mois ?				
Oui	.100	.094	0.006	902
	[.300]	[.293]	(0.020)	
Montant aide entourage - déclaré	17.6	27.4	-9.790	902
	[77.1]	[134.]	(7.399)	
C. Stabilité professionnelle et précarité				
Durée totale d'activité salariale du jeune (stage et apprentissage y compris)				
moins d'un an	.349	.431	-0.082**	902
	[.477]	[.495]	(0.032)	
de 1 à 2 ans	.217	.217	0.000	902
	[.412]	[.412]	(0.028)	
plus de 2 ans	.411	.321	0.090***	902
	[.492]	[.467]	(0.032)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
Avez-vous déjà eu un emploi d'une durée d'au moins 6 mois				
Oui	.560	.521	0.039	902
	[.496]	[.500]	(0.033)	
D. Etudes et Formation				
Non-inscrit(e)	.850	.882	-0.031	902
	[.356]	[.322]	(0.023)	
Inscrit(e) dans un collège ou lycée	.012	.009	0.004	902
	[.112]	[.095]	(0.007)	
Inscrit(e) dans dans un centre de formation d'apprentis	.031	.020	0.011	902
	[.176]	[.142]	(0.011)	
... en CAP ou CEP	.014	.009	0.006	902
	[.121]	[.095]	(0.007)	
... dans un établissement d'enseignement (post-bac)	.059	.043	0.016	902
	[.237]	[.205]	(0.015)	
... dans un GRETA	.002	.011	-0.009*	902
	[.046]	[.106]	(0.006)	
... par l'enseignement _ distance (CNED)	.027	.023	0.005	902
	[.164]	[.150]	(0.010)	
Niveau d'études				
Niveau inférieur au bac	.552	.579	-0.027	902
	[.497]	[.494]	(0.033)	
Niveau d'études supérieur ou égal au bac	.441	.413	0.028	902
	[.497]	[.493]	(0.033)	
Raison d'avoir quitté le système éducatif				
Le jeune n'a plus envie de continuer	.153	.196	-0.043*	902
	[.360]	[.397]	(0.025)	
Commencer la vie active	.484	.494	-0.010	902
	[.500]	[.500]	(0.033)	
Manque de ressources financières	.168	.106	0.062***	902
	[.374]	[.308]	(0.023)	
Résultats Insuffisants	.134	.143	-0.009	902
	[.341]	[.350]	(0.023)	
Autre	.095	.110	-0.015	902
	[.294]	[.314]	(0.020)	
Aucune	.439	.445	-0.006	902
	[.496]	[.497]	(0.033)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
Formation en dehors du système scolaire				
Apprendre à chercher un emploi (techniques de recherche d'emploi, rédaction d'un CV ou d'une lettre de motivation, préparation à un entretien d'embauche, etc.)	.307	.265	0.041	902
	[.461]	[.442]	(0.030)	
Apprendre un nouveau métier (formation qualifiante, préparation à un diplôme ou concours, etc.)	.300	.314	-0.013	902
	[.459]	[.464]	(0.031)	
Autre	.104	.108	-0.004	902
	[.306]	[.311]	(0.021)	
E. Situation personnelle et familiale				
En couple	.172	.170	0.002	902
	[.378]	[.376]	(0.025)	
Nb d'enfants à charge	.202	.207	-0.005	902
	[.573]	[.516]	(0.036)	
Question : Gardez-vous même vos enfants lorsque vous ne travaillez pas ?				
plus de la moitié du temps	.796	.857	-0.060	134
	[.405]	[.352]	(0.066)	
moins de la moitié du temps	.203	.142	0.060	134
	[.405]	[.352]	(0.066)	
Est-ce que vous financez vous-même les besoins de vos enfants ? ?				
Oui, moins de la moitié	.031	.071	-0.040	134
	[.175]	[.259]	(0.038)	
Oui à plus de la moitié	.921	.914	0.008	134
	[.270]	[.281]	(0.048)	
Non	.046	.014	0.033	134
	[.213]	[.119]	(0.030)	
Langué parlé avec ses parents				
Uniquement en français	.565	.600	-0.035	902
	[.496]	[.490]	(0.033)	
Une autre langue uniquement	.010	.013	-0.003	902
	[.102]	[.117]	(0.007)	
Le français et une autre langue	.420	.381	0.039	902
	[.494]	[.486]	(0.033)	
F. Caractère et Aptitudes				
Echèlle de Rosenberg (Index de Rosenberg)	17.1	17.0	0.096	897
	[4.81]	[4.51]	(0.312)	
Index Points faibles	2.20	2.29	-0.091	902
	[2.19]	[2.22]	(0.148)	
Ecarts entre les deux (p.forts - p.faibles)	9.17	8.97	0.200	902
	[4.81]	[4.77]	(0.320)	
Index Points Forts	11.3	11.2	0.109	902
	[3.23]	[3.27]	(0.217)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
G. Atittudes, perception de l'avenir, situation psychologique et capacité cognitive				
Index de Beck	32.9	32.7	0.221	902
	[5.95]	[5.73]	(0.389)	
Question : préférez-vous un prix de 200€aujourd'hui ou un prix de 220€dans un mois ?				
200€aujourd'hui	.398	.387	0.011	902
	[.490]	[.487]	(0.033)	
220€dans un mois	.550	.554	-0.004	902
	[.498]	[.497]	(0.033)	
Question : Combien de mois seriez-vous prêt(e) à attendre pour recevoir un prix de 220€au lieu de 200€aujourd'hui ?				
1	.300	.295	0.005	902
	[.459]	[.456]	(0.031)	
2	.070	.113	-0.043**	902
	[.256]	[.317]	(0.019)	
3	.029	.053	-0.023*	902
	[.170]	[.224]	(0.013)	
4	.010	.002	0.008	902
	[.102]	[.048]	(0.005)	
5	.010	.006	0.004	902
	[.102]	[.083]	(0.006)	
6 ou plus	.068	.034	0.034**	902
	[.252]	[.183]	(0.015)	
Je ne sais pas	.110	.106	0.005	902
	[.314]	[.308]	(0.021)	
Indice de préférence pour le présent	2.30	2.26	0.046	902
	[4.18]	[4.10]	(0.276)	
Vous participez à un jeu. Dites-nous ce que vous préférez entre :				
Gagner 200€de manière certaine	.543	.558	-0.015	902
	[.498]	[.497]	(0.033)	
Avoir une chance sur deux de gagner 250€une chance sur deux de gagner 150€	.155	.145	0.010	902
	[.362]	[.353]	(0.024)	
Avoir une chance sur deux de gagner 300€et une chance sur deux de gagner 100€	.134	.129	0.005	902
	[.341]	[.335]	(0.023)	
Avoir une chance sur deux de gagner 400€et une chance sur deux de ne rien gagner	.100	.122	-0.022	902
	[.300]	[.328]	(0.021)	
Dites-nous ce que vous préférez entre :				
Gagner 1000€de manière certaine	.628	.602	0.026	902
	[.483]	[.489]	(0.032)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
Avoir une chance sur deux de gagner 1250€et une chance sur deux de gagner 750€	.151	.163	-0.013	902
	[.358]	[.370]	(0.024)	
Avoir une chance sur deux de gagner 1500€et une chance sur deux de gagner 500€	.091	.090	0.002	902
	[.288]	[.286]	(0.019)	
Avoir une chance sur deux de gagner 2000€et une chance sur deux de gagner ne rien gagner	.068	.096	-0.029	902
	[.252]	[.296]	(0.018)	
D'après-vous, qu'est-ce que le plus important pour réussir dans la vie ?				
avoir un large réseau de connaissances				
Degré d'importance	3.32	3.27	0.052	902
	[.873]	[.942]	(0.061)	
avoir de la chance				
Degré d'importance	2.84	2.81	0.023	902
	[1.07]	[1.02]	(0.070)	
fournir des efforts				
Degré d'importance	3.85	3.79	0.054	902
	[.447]	[.616]	(0.036)	
être né(e) dans un milieu aisé				
Degré d'importance	1.86	1.90	-0.035	902
	[1.07]	[1.05]	(0.071)	
avoir des projets et des idées				
Degré d'importance	3.79	3.73	0.065*	902
	[.501]	[.650]	(0.039)	
réussir sa scolarité				
Degré d'importance	2.70	2.62	0.087	902
	[1.15]	[1.11]	(0.076)	
Que pensez-vous faire dans 5 ans ?				
Je ne travaillerai pas	.002	0	0.002	902
	[.046]	[0]	(0.002)	
Je serai entrepreneur	.778	.787	-0.009	902
	[.415]	[.409]	(0.027)	
J'aurai un poste en tant que salarié	.087	.117	-0.030	902
	[.282]	[.322]	(0.020)	
I. Emploi du temps				
Lire des livres ou des magazines pour le plaisir				
Heures/semaine	2.97	3.18	-0.212	902
	[4.98]	[5.77]	(0.361)	
Je ne sais pas	.277	.256	0.021	902
	[.448]	[.437]	(0.029)	
Regarder la télévision				
Heures/semaine	8.16	9.90	-1.741*	902
	[11.5]	[15.5]	(0.919)	
Je ne sais pas	.226	.217	0.009	902
	[.418]	[.412]	(0.028)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
Surfer sur Internet (en dehors du travail et des jeux en réseau)				
Heures/semaine	8.30	9.11	-0.811	902
	[13.2]	[13.3]	(0.886)	
Je ne sais pas	.206	.221	-0.015	902
	[.405]	[.415]	(0.027)	
Jouer à des jeux vidéos (ordinateur, console, internet)				
Heures/semaine	3.17	3.63	-0.456	902
	[8.93]	[9.95]	(0.632)	
Je ne sais pas	.208	.187	0.022	902
	[.406]	[.390]	(0.027)	
Rencontrer des amis				
Heures/semaine	7.81	7.99	-0.181	902
	[13.0]	[14.3]	(0.916)	
Je ne sais pas	.262	.256	0.006	902
	[.440]	[.437]	(0.029)	
Rencontrer des personnes de votre famille qui n'habitent pas avec vous				
Heures/semaine	4.21	4.88	-0.673	902
	[8.72]	[10.3]	(0.639)	
Je ne sais pas	.292	.256	0.036	902
	[.455]	[.437]	(0.030)	
faire du sport				
Heures/semaine	4.18	4.81	-0.639	902
	[8.26]	[8.77]	(0.569)	
Je ne sais pas	.172	.170	0.002	902
	[.378]	[.376]	(0.025)	
Participer à des activités artistiques				
Heures/semaine	2.05	2.74	-0.684	902
	[7.89]	[9.88]	(0.599)	
Je ne sais pas	.257	.256	0.002	902
	[.437]	[.437]	(0.029)	
Sorties culturelles (cinéma, concerts, théâtre, musées, expositions, etc.)				
Heures/semaine	1.92	1.98	-0.059	902
	[3.38]	[3.46]	(0.228)	
Je ne sais pas	.260	.251	0.008	902
	[.439]	[.434]	(0.029)	
Participer à d'autres activités associatives (religieuses, politiques, syndicales)				
Heures/semaine	1.30	1.32	-0.018	902
	[5.59]	[4.43]	(0.335)	
Je ne sais pas	.262	.247	0.015	902
	[.440]	[.431]	(0.029)	
I. Confiance générale				
Indice de Confiance	13.0	13.7	-0.654**	902
	[5.09]	[4.50]	(0.320)	
J. Autonomie				
Lieu de résidence				
Chez ses parents ou un proche	.715	.673	-0.042	902
	[.451]	[.469]	(0.031)	
Dans un logement seul ou en couple	.203	.230	0.027	902
	[.402]	[.421]	(0.027)	
Autre	.011	.006	-0.005	902
	[.106]	[.079]	(0.006)	
hline Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
Prise en charge du loyer, charges diverses liées au lieu de résidence				
Payer le loyer	.230	.198	0.032	902
	[.421]	[.399]	(0.027)	
Autre type de contribution	.464	.434	0.031	902
	[.499]	[.496]	(0.033)	
Payer les courses	.413	.408	0.005	902
	[.493]	[.492]	(0.033)	
Rien	.260	.302	-0.042	902
	[.439]	[.459]	(0.030)	
Détention d'un permis de conduire				
Oui	.509	.448	0.062*	902
	[.500]	[.497]	(0.033)	
Moyen de transport utilisé				
En voiture/moto/scooter	.567	.533	0.034	902
	[.495]	[.499]	(0.033)	
En transport en commun	.609	.635	-0.025	902
	[.488]	[.481]	(0.032)	
A pied	.466	.471	-0.004	902
	[.499]	[.499]	(0.033)	
Autre	.140	.138	0.002	902
	[.348]	[.345]	(0.023)	
Cela vous permet-il de vous déplacer facilement, pour travailler notamment ?				
Tout à fait d'accord	.509	.468	0.041	902
	[.500]	[.499]	(0.033)	
Plutôt d'accord	.287	.307	-0.019	902
	[.453]	[.461]	(0.031)	
Pas vraiment d'accord	.085	.108	-0.023	902
	[.279]	[.311]	(0.020)	
Pas du tout d'accord	.076	.090	-0.013	902
	[.266]	[.286]	(0.018)	
K. Motivations du Projet				
Pensez-vous que les choses suivantes sont nécessaires pour créer et gérer sa propre activité ?				
avoir beaucoup d'argent				
Oui	.520	.498	0.021	902
	[.500]	[.500]	(0.033)	
Je ne sais pas	.100	.094	0.006	902
	[.300]	[.293]	(0.020)	
avoir un diplôme reconnu				
Oui	.550	.498	0.051	902
	[.498]	[.500]	(0.033)	
Je ne sais pas	.057	.060	-0.002	902
	[.233]	[.237]	(0.016)	
travailler énormement				
Oui	.914	.921	-0.007	902
	[.279]	[.269]	(0.018)	
Je ne sais pas	.027	.027	0.000	902
	[.164]	[.164]	(0.011)	
prendre des risques financiers importants				
Oui	.351	.369	-0.018	902
	[.478]	[.483]	(0.032)	
Je ne sais pas	.159	.147	0.012	902
	[.366]	[.355]	(0.024)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
assumer des grosses responsabilités				
Oui	.927	.896	0.031*	902
	[.259]	[.305]	(0.019)	
Je ne sais pas	.021	.048	-0.027**	902
	[.144]	[.215]	(0.012)	
faire de nombreuses démarches administratives pénibles				
Oui	.810	.826	-0.017	902
	[.392]	[.378]	(0.026)	
Je ne sais pas	.091	.092	-0.001	902
	[.288]	[.289]	(0.019)	
L. Etat de l'avancement du Projet				
Quel est le projet pour lequel vous voulez faire partie du Groupement de Créateurs ?				
Créer une entreprise (travailler à votre compte)	.916	.907	0.009	902
	[.276]	[.289]	(0.019)	
Créer une association	.098	.103	-0.006	902
	[.297]	[.305]	(0.020)	
Autre	.085	.120	-0.035*	902
	[.279]	[.325]	(0.020)	
Savez-vous où déposer le statut de votre entreprise ?				
Oui	.626	.598	0.029	902
	[.484]	[.490]	(0.032)	
Je ne sais pas	.262	.300	-0.038	902
	[.440]	[.458]	(0.030)	
Avez-vous choisi un statut pour votre entreprise ?				
Oui, auto-entrepreneur	.221	.242	-0.021	902
	[.415]	[.429]	(0.028)	
Autre statut	.232	.233	-0.001	902
	[.422]	[.423]	(0.028)	
Je ne sais pas	.434	.422	0.012	902
	[.496]	[.494]	(0.033)	
Quelles sont vos principales motivations pour réaliser ce projet parmi les choix suivants ?				
vous voulez organiser vous-même votre temps de travail	.042	.030	0.013	902
	[.202]	[.170]	(0.012)	
vous voulez vous épanouir, réaliser votre potentiel	.279	.263	0.016	902
	[.449]	[.440]	(0.030)	
vous vous lancez un défi	.057	.069	-0.012	902
	[.233]	[.254]	(0.016)	
autre	.017	.011	0.006	902
	[.129]	[.106]	(0.008)	
je ne sais pas	.008	.006	0.002	902
	[.092]	[.083]	(0.006)	
vous ne trouvez pas de travail salarié	.066	.090	-0.024	902
	[.248]	[.286]	(0.018)	
vous voulez avoir une activité durable	.176	.170	0.006	902
	[.382]	[.376]	(0.025)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe témoin)	Moyenne et écart-type (groupe test)	Coefficients	Observations
vous pensez que vous êtes discriminé(e) sur le marché du travail	.006	.013	-0.007	902
	[.079]	[.117]	(0.007)	
vous avez une idée nouvelle de produit ou de service	.072	.071	0.001	902
	[.259]	[.258]	(0.017)	
vous voulez être utile à la société	.059	.036	0.023	902
	[.237]	[.188]	(0.014)	
vous voulez davantage de reconnaissance sociale	.012	.009	0.004	902
	[.112]	[.095]	(0.007)	
vous voulez subvenir a_ vos besoins	.110	.106	0.005	902
	[.314]	[.308]	(0.021)	
vous voulez gagner beaucoup d'argent	.051	.085	-0.034**	902
	[.220]	[.279]	(0.017)	
vous ne voulez pas obéir à un supérieur	.038	.034	0.004	902
	[.192]	[.183]	(0.013)	
Avez-vous une expérience professionnelle dans le domaine où vous aimeriez réaliser votre projet ?				
Oui, plus d'un an	.341	.311	0.029	902
	[.474]	[.463]	(0.031)	
Oui, moins d'un an	.211	.242	-0.031	902
	[.408]	[.429]	(0.028)	
Non	.394	.381	0.013	902
	[.489]	[.486]	(0.033)	
Avez-vous eu parmi votre famille ou vos amis quelqu'un qui a monté ou dirigé sa propre activité, ou du moins qui a essayé ?				
Oui	.646	.637	0.009	902
	[.478]	[.481]	(0.032)	
Je ne sais pas	.078	.071	0.007	902
	[.269]	[.258]	(0.018)	
s'agit-t-il :				
... de votre famille	0	0	0.000	902
	[0]	[0]	(0.000)	
... d'une autre personne très proche de vous	.351	.348	0.003	902
	[.478]	[.477]	(0.032)	
... d'une connaissance plus éloignée	.144	.133	0.011	902
	[.352]	[.340]	(0.023)	
Avez-vous déjà aidé l'un de ces proches/connaissances dans son activité ?				
Non	.573	.586	-0.013	902
	[.495]	[.493]	(0.033)	
Oui	.415	.406	0.009	902
	[.493]	[.491]	(0.033)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
M. Avancement du projet				
De votre projet, vous avez déjà présenté à quelqu'un :				
une idée générale ou détaillée	.797	.769	0.028	902
	[.402]	[.421]	(0.028)	
Un plan d'action par écrit	.066	.057	0.008	902
	[.248]	[.233]	(0.016)	
Un budget prévisionnel	.034	.066	-0.033**	902
	[.181]	[.250]	(0.015)	
Rien	.181	.207	-0.027	902
	[.385]	[.406]	(0.026)	
A qui avez-vous déjà présenté votre projet ?				
Amis	.498	.480	0.019	902
	[.500]	[.500]	(0.033)	
Famille	.567	.551	0.015	902
	[.495]	[.497]	(0.033)	
Conseillers ou professionnels	.390	.413	-0.023	902
	[.488]	[.493]	(0.033)	
Autre	.191	.180	0.012	902
	[.394]	[.384]	(0.026)	
Quel est le secteur de référence de votre projet ? ?				
Art / Culture / Spectacle / Loisir / Sport	.166	.180	-0.014	902
	[.372]	[.384]	(0.025)	
Information / Communication / Informatique / Télécoms / Internet	.074	.073	0.001	902
	[.263]	[.261]	(0.017)	
Professions juridiques	0	0	0.000	902
	[0]	[0]	(0.000)	
Agriculture / Environnement	.057	.057	-0.000	902
	[.233]	[.233]	(0.016)	
Artisanat / Commerce	.424	.404	0.020	902
	[.494]	[.491]	(0.033)	
Restauration / Hôtellerie	.142	.166	-0.023	902
	[.350]	[.372]	(0.024)	
Service aux particuliers / Tourisme / Distribution	.138	.122	0.016	902
	[.345]	[.328]	(0.022)	
Autre	.232	.228	0.004	902
	[.422]	[.420]	(0.028)	
Avez-vous l'intention de suivre la formation au DUCA de Créateur d'entreprise proposée dans le cadre de certains Groupements de Créateurs ?				
Je ne sais pas ce qu'est la formation DUCA	.106	.103	0.003	902
	[.308]	[.305]	(0.020)	
J'ai plutôt l'intention de suivre cette formation	.488	.570	-0.082**	902
	[.500]	[.495]	(0.033)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
Je n'ai plutôt pas l'intention de suivre cette formation	.068	.064	0.004	902
	[.252]	[.246]	(0.017)	
Je ne sais pas encore	.283	.219	0.064**	902
	[.451]	[.414]	(0.029)	
Cette formation n'est pas proposée dans mon Groupement de Créateurs	.053	.041	0.012	902
	[.224]	[.199]	(0.014)	
Quelles démarches avez-vous effectué pour réaliser votre projet (en dehors du Groupement de Créateurs) ?				
Aucune	.343	.346	-0.003	902
	[.475]	[.476]	(0.032)	
Rédaction dêun budget prévisionnel	.119	.140	-0.021	902
	[.324]	[.348]	(0.022)	
Recherche de fournisseurs	.208	.224	-0.015	902
	[.406]	[.417]	(0.027)	
Recherche de clients	.245	.279	-0.034	902
	[.430]	[.449]	(0.029)	
Identification des concurrents	.251	.277	-0.026	902
	[.434]	[.448]	(0.029)	
Recherche d'un local	.211	.196	0.015	902
	[.408]	[.397]	(0.027)	
Renseignements administratifs	.364	.330	0.034	902
	[.481]	[.470]	(0.032)	
Recherche d'un(e) associé(e)	.166	.115	0.051**	902
	[.372]	[.319]	(0.023)	
Autre	.144	.166	-0.021	902
	[.352]	[.372]	(0.024)	
Savez-vous à peu près de combien d'argent vous avez besoin pour ? pour réaliser votre projet ?				
Oui	.221	.235	-0.014	902
	[.415]	[.424]	(0.028)	
Je ne sais pas	.268	.242	0.026	902
	[.443]	[.429]	(0.029)	
N. Capacités Cognitives				
Jeu 1	.720	.766	-0.046	902
	[.449]	[.423]	(0.029)	
Jeu 2	.680	.725	-0.045	902
	[.466]	[.446]	(0.030)	
Jeu 3	.473	.510	-0.037	902
	[.499]	[.500]	(0.033)	
Test 1	.931	.933	-0.001	902
	[.252]	[.250]	(0.017)	
Test 2	.671	.722	-0.051*	902
	[.470]	[.448]	(0.031)	
Test 3	.771	.801	-0.030	902
	[.420]	[.399]	(0.027)	
Score de rapidité littéraire	3.14	3.19	-0.052	902
	[1.95]	[1.79]	(0.125)	
Score de raisonnement numérique	2.39	2.70	-0.307**	902
	[2.20]	[2.44]	(0.156)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
A. Caractéristiques Personnelles				
Âge	22.3	22.2	0.125	901
	[2.21]	[2.24]	(0.149)	
Sexe	.486	.459	0.027	902
	[.500]	[.498]	(0.033)	
B. Situation Professionnelle				
Sans emploi (inscrit(e) ou non à Pôle Emploi)	.705	.759	-0.054*	902
	[.456]	[.427]	(0.029)	
En emploi salarié	.106	.071	0.035*	902
	[.308]	[.258]	(0.019)	
Travail non-déclaré	.029	.018	0.011	902
	[.170]	[.134]	(0.010)	
Etudiant(e), stagiaire ou en alternance	.159	.115	0.044*	902
	[.366]	[.319]	(0.023)	
Autre	.076	.076	0.001	902
	[.266]	[.265]	(0.018)	
Secteur d'activité				
Art / Culture / Spectacle / Loisir / Sport	.019	.027	-0.009	902
	[.137]	[.164]	(0.010)	
Banque / Finance / Assurance	0	.002	-0.002	902
	[0]	[.048]	(0.002)	
Artisanat / Commerce	.076	.053	0.024	902
	[.266]	[.224]	(0.016)	
Transports / Logistique	.025	.025	0.000	902
	[.158]	[.157]	(0.011)	
Restauration / Hôtellerie	.027	.032	-0.005	902
	[.164]	[.177]	(0.011)	
Autre	.100	.064	0.036*	902
	[.300]	[.246]	(0.018)	
Type de Contrat				
CDI	.059	.041	0.018	902
	[.237]	[.199]	(0.015)	
CDD	.031	.023	0.009	902
	[.176]	[.150]	(0.011)	
Sans Emploi	.002	.002	-0.000	902
	[.046]	[.048]	(0.003)	
Type d'emploi				
Emploi à mi-temps ou moins	.046	.032	0.015	902
	[.211]	[.177]	(0.013)	
Emploi à temps plein	.046	.036	0.010	902
	[.211]	[.188]	(0.013)	
Question : Combien de temps avez-vous travaillez par semaine au cours des dernières trois mois ?				
moins de 20h	.093	.064	0.029	902
	[.291]	[.246]	(0.018)	
de 21 à 35h par semaine	.093	.076	0.017	901
	[.291]	[.265]	(0.019)	
36 heures ou plus par semaine	.034	.034	-0.001	902
	[.181]	[.183]	(0.012)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
Revenus d'activité				
Aucun	.810	.854	-0.044*	902
	[.392]	[.353]	(0.025)	
500€et moins de 1000Ñ	.081	.055	0.026	902
	[.273]	[.229]	(0.017)	
plus de 500€	.108	.090	0.019	902
	[.311]	[.286]	(0.020)	
Revenus hors activité				
Allocations sociales				
Allocation de chômage (ASSEDIC) / Pôle Emploi	.241	.191	0.050*	901
	[.428]	[.394]	(0.027)	
Revenu de Solidarité Active (RSA)	.076	.090	-0.013	901
	[.266]	[.286]	(0.018)	
Autre	.164	.175	-0.011	902
Avez-vous perçu une allocation sociale au cours des derniers trois mois ?				
Oui	.262	.228	0.034	902
	[.440]	[.420]	(0.029)	
Montant de l'allocation - déclaré	171.	151.	19.847	902
	[335.]	[322.]	(21.914)	
Le jeune perçoit une aide financière provenant de son entourage	.208	.235	-0.027	902
	[.406]	[.424]	(0.028)	
Avez-vous perçu une aide financière de votre entourage au cours des derniers 3 mois ?				
Oui	.100	.094	0.006	902
	[.300]	[.293]	(0.020)	
Montant aide entourage - déclaré	17.6	27.4	-9.790	902
	[77.1]	[134.]	(7.399)	
C. Stabilité professionnelle et précarité				
Durée totale d'activité salariale du jeune (stage et apprentissage y compris)				
moins d'un an	.349	.431	-0.082**	902
	[.477]	[.495]	(0.032)	
de 1 à 2 ans	.217	.217	0.000	902
	[.412]	[.412]	(0.028)	
plus de 2 ans	.411	.321	0.090***	902
	[.492]	[.467]	(0.032)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
Avez-vous déjà eu un emploi d'une durée d'au moins 6 mois				
Oui	.560	.521	0.039	902
	[.496]	[.500]	(0.033)	
D. Etudes et Formation				
Non-inscrit(e)	.850	.882	-0.031	902
	[.356]	[.322]	(0.023)	
Inscrit(e) dans un collège ou lycée	.012	.009	0.004	902
	[.112]	[.095]	(0.007)	
Inscrit(e) dans dans un centre de formation d'apprentis	.031	.020	0.011	902
	[.176]	[.142]	(0.011)	
... en CAP ou CEP	.014	.009	0.006	902
	[.121]	[.095]	(0.007)	
... dans un établissement d'enseignement (post-bac)	.059	.043	0.016	902
	[.237]	[.205]	(0.015)	
... dans un GRETA	.002	.011	-0.009*	902
	[.046]	[.106]	(0.006)	
... par l'enseignement _ distance (CNED)	.027	.023	0.005	902
	[.164]	[.150]	(0.010)	
Niveau d'études				
Niveau inférieur au bac	.552	.579	-0.027	902
	[.497]	[.494]	(0.033)	
Niveau d'études supérieur ou égal au bac	.441	.413	0.028	902
	[.497]	[.493]	(0.033)	
Raison d'avoir quitté le système éducatif				
Le jeune n'a plus envie de continuer	.153	.196	-0.043*	902
	[.360]	[.397]	(0.025)	
Commencer la vie active	.484	.494	-0.010	902
	[.500]	[.500]	(0.033)	
Manque de ressources financières	.168	.106	0.062***	902
	[.374]	[.308]	(0.023)	
Résultats Insuffisants	.134	.143	-0.009	902
	[.341]	[.350]	(0.023)	
Autre	.095	.110	-0.015	902
	[.294]	[.314]	(0.020)	
Aucune	.439	.445	-0.006	902
	[.496]	[.497]	(0.033)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
Formation en dehors du système scolaire				
Apprendre à chercher un emploi (techniques de recherche d'emploi, rédaction d'un CV ou d'une lettre de motivation, préparation à un entretien d'embauche, etc.)	.307	.265	0.041	902
	[.461]	[.442]	(0.030)	
Apprendre un nouveau métier (formation qualifiante, préparation à un diplôme ou concours, etc.)	.300	.314	-0.013	902
	[.459]	[.464]	(0.031)	
Autre	.104	.108	-0.004	902
	[.306]	[.311]	(0.021)	
E. Situation personnelle et familiale				
En couple	.172	.170	0.002	902
	[.378]	[.376]	(0.025)	
Nb d'enfants à charge	.202	.207	-0.005	902
	[.573]	[.516]	(0.036)	
Question : Gardez-vous même vos enfants lorsque vous ne travaillez pas ?				
plus de la moitié du temps	.796	.857	-0.060	134
	[.405]	[.352]	(0.066)	
moins de la moitié du temps	.203	.142	0.060	134
	[.405]	[.352]	(0.066)	
Est-ce que vous financez vous-même les besoins de vos enfants ? ?				
Oui, moins de la moitié	.031	.071	-0.040	134
	[.175]	[.259]	(0.038)	
Oui à plus de la moitié	.921	.914	0.008	134
	[.270]	[.281]	(0.048)	
Non	.046	.014	0.033	134
	[.213]	[.119]	(0.030)	
Langué parlé avec ses parents				
Uniquement en français	.565	.600	-0.035	902
	[.496]	[.490]	(0.033)	
Une autre langue uniquement	.010	.013	-0.003	902
	[.102]	[.117]	(0.007)	
Le français et une autre langue	.420	.381	0.039	902
	[.494]	[.486]	(0.033)	
F. Caractère et Aptitudes				
Echèlle de Rosenberg (Index de Rosenberg)	17.1	17.0	0.096	897
	[4.81]	[4.51]	(0.312)	
Index Points faibles	2.20	2.29	-0.091	902
	[2.19]	[2.22]	(0.148)	
Ecarts entre les deux (p.forts - p.faibles)	9.17	8.97	0.200	902
	[4.81]	[4.77]	(0.320)	
Index Points Forts	11.3	11.2	0.109	902
	[3.23]	[3.27]	(0.217)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
G. Atittudes, perception de l'avenir, situation psychologique et capacité cognitive				
Index de Beck	32.9	32.7	0.221	902
	[5.95]	[5.73]	(0.389)	
Question : préférez-vous un prix de 200€aujourd'hui ou un prix de 220€dans un mois ?				
200€aujourd'hui	.398	.387	0.011	902
	[.490]	[.487]	(0.033)	
220€dans un mois	.550	.554	-0.004	902
	[.498]	[.497]	(0.033)	
Question : Combien de mois seriez-vous prêt(e) à attendre pour recevoir un prix de 220€au lieu de 200€aujourd'hui ?				
1	.300	.295	0.005	902
	[.459]	[.456]	(0.031)	
2	.070	.113	-0.043**	902
	[.256]	[.317]	(0.019)	
3	.029	.053	-0.023*	902
	[.170]	[.224]	(0.013)	
4	.010	.002	0.008	902
	[.102]	[.048]	(0.005)	
5	.010	.006	0.004	902
	[.102]	[.083]	(0.006)	
6 ou plus	.068	.034	0.034**	902
	[.252]	[.183]	(0.015)	
Je ne sais pas	.110	.106	0.005	902
	[.314]	[.308]	(0.021)	
Indice de préférence pour le présent	2.30	2.26	0.046	902
	[4.18]	[4.10]	(0.276)	
Vous participez à un jeu. Dites-nous ce que vous préférez entre :				
Gagner 200€de manière certaine	.543	.558	-0.015	902
	[.498]	[.497]	(0.033)	
Avoir une chance sur deux de gagner 250€une chance sur deux de gagner 150€	.155	.145	0.010	902
	[.362]	[.353]	(0.024)	
Avoir une chance sur deux de gagner 300€et une chance sur deux de gagner 100€	.134	.129	0.005	902
	[.341]	[.335]	(0.023)	
Avoir une chance sur deux de gagner 400€et une chance sur deux de ne rien gagner	.100	.122	-0.022	902
	[.300]	[.328]	(0.021)	
Dites-nous ce que vous préférez entre :				
Gagner 1000€de manière certaine	.628	.602	0.026	902
	[.483]	[.489]	(0.032)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
Avoir une chance sur deux de gagner 1250€et une chance sur deux de gagner 750€	.151	.163	-0.013	902
	[.358]	[.370]	(0.024)	
Avoir une chance sur deux de gagner 1500€et une chance sur deux de gagner 500€	.091	.090	0.002	902
	[.288]	[.286]	(0.019)	
Avoir une chance sur deux de gagner 2000€et une chance sur deux de gagner ne rien gagner	.068	.096	-0.029	902
	[.252]	[.296]	(0.018)	
D'après-vous, qu'est-ce que le plus important pour réussir dans la vie ?				
avoir un large réseau de connaissances				
Degré d'importance	3.32	3.27	0.052	902
	[.873]	[.942]	(0.061)	
avoir de la chance				
Degré d'importance	2.84	2.81	0.023	902
	[1.07]	[1.02]	(0.070)	
fournir des efforts				
Degré d'importance	3.85	3.79	0.054	902
	[.447]	[.616]	(0.036)	
être né(e) dans un milieu aisé				
Degré d'importance	1.86	1.90	-0.035	902
	[1.07]	[1.05]	(0.071)	
avoir des projets et des idées				
Degré d'importance	3.79	3.73	0.065*	902
	[.501]	[.650]	(0.039)	
réussir sa scolarité				
Degré d'importance	2.70	2.62	0.087	902
	[1.15]	[1.11]	(0.076)	
Que pensez-vous faire dans 5 ans ?				
Je ne travaillerai pas	.002	0	0.002	902
	[.046]	[0]	(0.002)	
Je serai entrepreneur	.778	.787	-0.009	902
	[.415]	[.409]	(0.027)	
J'aurai un poste en tant que salarié	.087	.117	-0.030	902
	[.282]	[.322]	(0.020)	
I. Emploi du temps				
Lire des livres ou des magazines pour le plaisir				
Heures/semaine	2.97	3.18	-0.212	902
	[4.98]	[5.77]	(0.361)	
Je ne sais pas	.277	.256	0.021	902
	[.448]	[.437]	(0.029)	
Regarder la télévision				
Heures/semaine	8.16	9.90	-1.741*	902
	[11.5]	[15.5]	(0.919)	
Je ne sais pas	.226	.217	0.009	902
	[.418]	[.412]	(0.028)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
Surfer sur Internet (en dehors du travail et des jeux en réseau)				
Heures/semaine	8.30	9.11	-0.811	902
	[13.2]	[13.3]	(0.886)	
Je ne sais pas	.206	.221	-0.015	902
	[.405]	[.415]	(0.027)	
Jouer à des jeux vidéos (ordinateur, console, internet)				
Heures/semaine	3.17	3.63	-0.456	902
	[8.93]	[9.95]	(0.632)	
Je ne sais pas	.208	.187	0.022	902
	[.406]	[.390]	(0.027)	
Rencontrer des amis				
Heures/semaine	7.81	7.99	-0.181	902
	[13.0]	[14.3]	(0.916)	
Je ne sais pas	.262	.256	0.006	902
	[.440]	[.437]	(0.029)	
Rencontrer des personnes de votre famille qui n'habitent pas avec vous				
Heures/semaine	4.21	4.88	-0.673	902
	[8.72]	[10.3]	(0.639)	
Je ne sais pas	.292	.256	0.036	902
	[.455]	[.437]	(0.030)	
faire du sport				
Heures/semaine	4.18	4.81	-0.639	902
	[8.26]	[8.77]	(0.569)	
Je ne sais pas	.172	.170	0.002	902
	[.378]	[.376]	(0.025)	
Participer à des activités artistiques				
Heures/semaine	2.05	2.74	-0.684	902
	[7.89]	[9.88]	(0.599)	
Je ne sais pas	.257	.256	0.002	902
	[.437]	[.437]	(0.029)	
Sorties culturelles (cinéma, concerts, théâtre, musées, expositions, etc.)				
Heures/semaine	1.92	1.98	-0.059	902
	[3.38]	[3.46]	(0.228)	
Je ne sais pas	.260	.251	0.008	902
	[.439]	[.434]	(0.029)	
Participer à d'autres activités associatives (religieuses, politiques, syndicales)				
Heures/semaine	1.30	1.32	-0.018	902
	[5.59]	[4.43]	(0.335)	
Je ne sais pas	.262	.247	0.015	902
	[.440]	[.431]	(0.029)	
I. Confiance générale				
Indice de Confiance	13.0	13.7	-0.654**	902
	[5.09]	[4.50]	(0.320)	
J. Autonomie				
Lieu de résidence				
Chez ses parents ou un proche	.715	.673	-0.042	902
	[.451]	[.469]	(0.031)	
Dans un logement seul ou en couple	.203	.230	0.027	902
	[.402]	[.421]	(0.027)	
Autre	.011	.006	-0.005	902
	[.106]	[.079]	(0.006)	
hline Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
Prise en charge du loyer, charges diverses liées au lieu de résidence				
Payer le loyer	.230	.198	0.032	902
	[.421]	[.399]	(0.027)	
Autre type de contribution	.464	.434	0.031	902
	[.499]	[.496]	(0.033)	
Payer les courses	.413	.408	0.005	902
	[.493]	[.492]	(0.033)	
Rien	.260	.302	-0.042	902
	[.439]	[.459]	(0.030)	
Détention d'un permis de conduire				
Oui	.509	.448	0.062*	902
	[.500]	[.497]	(0.033)	
Moyen de transport utilisé				
En voiture/moto/scooter	.567	.533	0.034	902
	[.495]	[.499]	(0.033)	
En transport en commun	.609	.635	-0.025	902
	[.488]	[.481]	(0.032)	
A pied	.466	.471	-0.004	902
	[.499]	[.499]	(0.033)	
Autre	.140	.138	0.002	902
	[.348]	[.345]	(0.023)	
Cela vous permet-il de vous déplacer facilement, pour travailler notamment ?				
Tout à fait d'accord	.509	.468	0.041	902
	[.500]	[.499]	(0.033)	
Plutôt d'accord	.287	.307	-0.019	902
	[.453]	[.461]	(0.031)	
Pas vraiment d'accord	.085	.108	-0.023	902
	[.279]	[.311]	(0.020)	
Pas du tout d'accord	.076	.090	-0.013	902
	[.266]	[.286]	(0.018)	
K. Motivations du Projet				
Pensez-vous que les choses suivantes sont nécessaires pour créer et gérer sa propre activité ?				
avoir beaucoup d'argent				
Oui	.520	.498	0.021	902
	[.500]	[.500]	(0.033)	
Je ne sais pas	.100	.094	0.006	902
	[.300]	[.293]	(0.020)	
avoir un diplôme reconnu				
Oui	.550	.498	0.051	902
	[.498]	[.500]	(0.033)	
Je ne sais pas	.057	.060	-0.002	902
	[.233]	[.237]	(0.016)	
travailler énormement				
Oui	.914	.921	-0.007	902
	[.279]	[.269]	(0.018)	
Je ne sais pas	.027	.027	0.000	902
	[.164]	[.164]	(0.011)	
prendre des risques financiers importants				
Oui	.351	.369	-0.018	902
	[.478]	[.483]	(0.032)	
Je ne sais pas	.159	.147	0.012	902
	[.366]	[.355]	(0.024)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
assumer des grosses responsabilités				
Oui	.927	.896	0.031*	902
	[.259]	[.305]	(0.019)	
Je ne sais pas	.021	.048	-0.027**	902
	[.144]	[.215]	(0.012)	
faire de nombreuses démarches administratives pénibles				
Oui	.810	.826	-0.017	902
	[.392]	[.378]	(0.026)	
Je ne sais pas	.091	.092	-0.001	902
	[.288]	[.289]	(0.019)	
L. Etat de l'avancement du Projet				
Quel est le projet pour lequel vous voulez faire partie du Groupement de Créateurs ?				
Créer une entreprise (travailler à votre compte)	.916	.907	0.009	902
	[.276]	[.289]	(0.019)	
Créer une association	.098	.103	-0.006	902
	[.297]	[.305]	(0.020)	
Autre	.085	.120	-0.035*	902
	[.279]	[.325]	(0.020)	
Savez-vous où déposer le statut de votre entreprise ?				
Oui	.626	.598	0.029	902
	[.484]	[.490]	(0.032)	
Je ne sais pas	.262	.300	-0.038	902
	[.440]	[.458]	(0.030)	
Avez-vous choisi un statut pour votre entreprise ?				
Oui, auto-entrepreneur	.221	.242	-0.021	902
	[.415]	[.429]	(0.028)	
Autre statut	.232	.233	-0.001	902
	[.422]	[.423]	(0.028)	
Je ne sais pas	.434	.422	0.012	902
	[.496]	[.494]	(0.033)	
Quelles sont vos principales motivations pour réaliser ce projet parmi les choix suivants ?				
vous voulez organiser vous-même votre temps de travail	.042	.030	0.013	902
	[.202]	[.170]	(0.012)	
vous voulez vous épanouir, réaliser votre potentiel	.279	.263	0.016	902
	[.449]	[.440]	(0.030)	
vous vous lancez un défi	.057	.069	-0.012	902
	[.233]	[.254]	(0.016)	
autre	.017	.011	0.006	902
	[.129]	[.106]	(0.008)	
je ne sais pas	.008	.006	0.002	902
	[.092]	[.083]	(0.006)	
vous ne trouvez pas de travail salarié	.066	.090	-0.024	902
	[.248]	[.286]	(0.018)	
vous voulez avoir une activité durable	.176	.170	0.006	902
	[.382]	[.376]	(0.025)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe témoin)	Moyenne et écart-type (groupe test)	Coefficients	Observations
vous pensez que vous êtes discriminé(e) sur le marché du travail	.006	.013	-0.007	902
	[.079]	[.117]	(0.007)	
vous avez une idée nouvelle de produit ou de service	.072	.071	0.001	902
	[.259]	[.258]	(0.017)	
vous voulez être utile à la société	.059	.036	0.023	902
	[.237]	[.188]	(0.014)	
vous voulez davantage de reconnaissance sociale	.012	.009	0.004	902
	[.112]	[.095]	(0.007)	
vous voulez subvenir a_ vos besoins	.110	.106	0.005	902
	[.314]	[.308]	(0.021)	
vous voulez gagner beaucoup d'argent	.051	.085	-0.034**	902
	[.220]	[.279]	(0.017)	
vous ne voulez pas obéir à un supérieur	.038	.034	0.004	902
	[.192]	[.183]	(0.013)	
Avez-vous une expérience professionnelle dans le domaine où vous aimeriez réaliser votre projet ?				
Oui, plus d'un an	.341	.311	0.029	902
	[.474]	[.463]	(0.031)	
Oui, moins d'un an	.211	.242	-0.031	902
	[.408]	[.429]	(0.028)	
Non	.394	.381	0.013	902
	[.489]	[.486]	(0.033)	
Avez-vous eu parmi votre famille ou vos amis quelqu'un qui a monté ou dirigé sa propre activité, ou du moins qui a essayé ?				
Oui	.646	.637	0.009	902
	[.478]	[.481]	(0.032)	
Je ne sais pas	.078	.071	0.007	902
	[.269]	[.258]	(0.018)	
s'agit-t-il :				
... de votre famille	0	0	0.000	902
	[0]	[0]	(0.000)	
... d'une autre personne très proche de vous	.351	.348	0.003	902
	[.478]	[.477]	(0.032)	
... d'une connaissance plus éloignée	.144	.133	0.011	902
	[.352]	[.340]	(0.023)	
Avez-vous déjà aidé l'un de ces proches/connaissances dans son activité ?				
Non	.573	.586	-0.013	902
	[.495]	[.493]	(0.033)	
Oui	.415	.406	0.009	902
	[.493]	[.491]	(0.033)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 1 – Balance Checks Baseline (suite)

	Moyenne et écart-type (groupe test)	Moyenne et écart-type (groupe temoin)	Coefficients	Observations
M. Avancement du projet				
De votre projet, vous avez déjà présenté à quelqu'un :				
une idée générale ou détaillée	.797	.769	0.028	902
	[.402]	[.421]	(0.028)	
Un plan d'action par écrit	.066	.057	0.008	902
	[.248]	[.233]	(0.016)	
Un budget prévisionnel	.034	.066	-0.033**	902
	[.181]	[.250]	(0.015)	
Rien	.181	.207	-0.027	902
	[.385]	[.406]	(0.026)	
A qui avez-vous déjà présenté votre projet ?				
Amis	.498	.480	0.019	902
	[.500]	[.500]	(0.033)	
Famille	.567	.551	0.015	902
	[.495]	[.497]	(0.033)	
Conseillers ou professionnels	.390	.413	-0.023	902
	[.488]	[.493]	(0.033)	
Autre	.191	.180	0.012	902
	[.394]	[.384]	(0.026)	
Quel est le secteur de référence de votre projet ? ?				
Art / Culture / Spectacle / Loisir / Sport	.166	.180	-0.014	902
	[.372]	[.384]	(0.025)	
Information / Communication / Informatique / Télécoms / Internet	.074	.073	0.001	902
	[.263]	[.261]	(0.017)	
Professions juridiques	0	0	0.000	902
	[0]	[0]	(0.000)	
Agriculture / Environnement	.057	.057	-0.000	902
	[.233]	[.233]	(0.016)	
Artisanat / Commerce	.424	.404	0.020	902
	[.494]	[.491]	(0.033)	
Restauration / Hôtellerie	.142	.166	-0.023	902
	[.350]	[.372]	(0.024)	
Service aux particuliers / Tourisme / Distribution	.138	.122	0.016	902
	[.345]	[.328]	(0.022)	
Autre	.232	.228	0.004	902
	[.422]	[.420]	(0.028)	
Avez-vous l'intention de suivre la formation au DUCA de Créateur d'entreprise proposée dans le cadre de certains Groupements de Créateurs ?				
Je ne sais pas ce qu'est la formation DUCA	.106	.103	0.003	902
	[.308]	[.305]	(0.020)	
J'ai plutôt l'intention de suivre cette formation	.488	.570	-0.082**	902
	[.500]	[.495]	(0.033)	
Degré de significativité :	*** p<0.01,	** p<0.05,	* p<0.1	

Table 3 – Différences significatives dans les caractéristiques entre les groupes (test et témoin) lors de la troisième vague

	Population Autonomie				
Variable	**Mean T**	**Mean C**	**Coeff.**	**pval**	**N**
Situation professionnelle en baseline					
Sans emploi (inscrit(e) ou non à Pôle Emploi)	.682	.748	-0.066	0.166	360
En emploi salarié	.105	.081	0.024	0.437	360
Etudiant(e), stagiaire ou en alternance	.216	.140	0.077*	0.057	360
Autre	.089	.081	0.008	0.785	360
Question : Combien de temps avez-vous travaillez par semaine au cours des derniers trois mois ?					
N'a pas consacrée du temps à une activité salariale	.740	.812	-0.072	0.1	360
Moins de 12h par semaine	.021	.029	-0.008	0.628	360
de 12 à 20 heures par semaine	.074	.023	0.051**	0.024	360
de 21 à 35h par semaine	.116	.088	0.028	0.379	359
36 heures ou plus par semaine	.010	.029	-0.019	0.212	360
Situation vis-à-vis le système éducatif					
Non-inscrit(e)	.798	.859	-0.061	0.126	360
Inscrit(e) dans un collège ou lycée	.005	.011	-0.006	0.514	360
Inscrit(e) dans dans un centre de formation d'apprentis	.026	.035	-0.009	0.638	360
... en CAP ou CEP	.021	0	0.021**	0.045	360
... dans un établissement d'enseignement (post-bac)	.100	.070	0.030	0.303	360
... dans un GRETA	.005	.011	-0.006	0.514	360
... par l'enseignement à distance (CNED)	.042	.011	0.031*	0.07	360
Raison d'avoir quitté le système éducatif					
Le jeune n'a plus envie de continuer	.105	.175	-0.070*	0.059	360
Commencer la vie active	.433	.467	-0.034	0.519	360
Manque de ressources financières	.174	.152	0.023	0.564	360
Résultats Insufisants	.158	.157	0.001	0.983	360
Autre	.095	.116	-0.022	0.506	360
Question : Combien de mois seriez-vous prêt(e) à attendre pour recevoir un prix de 220€au lieu de 200€aujourd'hui ?					
1	.291	.315	-0.025	0.611	360
2	.068	.111	-0.042	0.164	360
3	.031	.076	-0.044*	0.066	360
4	0	.005	-0.006	0.318	360
5	.005	.005	-0.001	0.944	360
6 ou plus	.111	.040	0.070**	0.011	360
Je ne sais pas	.089	.093	-0.004	0.906	360
D'après-vous, qu'est-ce que le plus important pour réussir dans la vie ?					
avoir un large réseau de connaissances					
Degré d'importance	3.31	3.29	0.025	0.781	360
avoir de la chance					
Degré d'importance	2.83	2.75	0.082	0.454	360
fournir des efforts					
Degré d'importance	3.89	3.74	0.151***	0.006	360
être né(e) dans un milieu aisé					
Degré d'importance	1.85	1.93	-0.084	0.433	360
avoir des projets et des idées					
Degré d'importance	3.80	3.76	0.049	0.383	360
réussir sa scolarité					
Degré d'importance	2.73	2.61	0.116	0.325	360

Au total, nous avons 18 variables significatives sur 228 (soit 7,9%)

Degré de significativité : *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

Table 3 – Balance Check : récapitulatif variables significatives

	Population Autonomie				
Variable	**Mean T**	**Mean C**	**Coeff.**	**pval**	**N**
Prise en charge du loyer, charges diverses liées au lieu de résidence					
Payer le loyer	.269	.210	0.059	0.188	360
Autre type de contribution_	.529	.403	0.126**	0.017	360
Payer les courses	.449	.409	0.040	0.441	360
Rien	.269	.333	-0.063	0.192	360
Pensez-vous que les choses suivantes sont nécessaires pour créer et gérer sa propre activité ? avoir beaucoup d'argent					
Avoir beaucoup d'argent	.492	.485	0.007	0.9	360
Je ne sais pas	.100	.099	0.001	0.972	360
avoir un diplôme reconnu					
Oui	.529	.444	0.085	0.109	360
Je ne sais pas	.058	.070	-0.012	0.645	360
travailler énormement					
Oui	.910	.918	-0.008	0.785	360
Je ne sais pas	.037	.029	0.008	0.68	360
prendre des risques financiers importants					
Oui	.333	.385	-0.053	0.3	360
Je ne sais pas	.148	.152	-0.004	0.918	360
assumer des grosses responsabilités					
Oui	.910	.923	-0.014	0.633	360
Je ne sais pas	.015	.040	-0.025	0.158	360
faire de nombreuses démarches administratives pénibles					
Oui	.751	.830	-0.079*	0.065	360
Je ne sais pas	.111	.093	0.018	0.584	360
Quelles sont vos principales motivations pour réaliser ce projet parmi les choix suivants ?					
vous voulez organiser vous-même votre temps de travail	.047	.035	0.013	0.551	360
vous voulez vous épanouir, réaliser votre potentiel	.333	.339	-0.006	0.907	360
vous vous lancez un défi	.058	.064	-0.006	0.81	360
vous ne trouvez pas de travail salarié	.079	.081	-0.003	0.931	360
vous voulez avoir une activité durable	.164	.134	0.030	0.433	360
vous pensez que vous êtes discrimine sur le marché du travail	0	.017	-0.018*	0.082	360
vous avez une idée nouvelle de produit ou de service	.063	.070	-0.007	0.801	360
vous voulez être utile à la société	.052	.029	0.024	0.256	360
vous voulez davantage de reconnaissance sociale	0	.011	-0.012	0.157	360
vous voulez subvenir à vos besoins	.105	.070	0.036	0.232	360
vous voulez gagner beaucoup dêargent	.037	.093	-0.057**	0.032	360
vous ne voulez pas obéir à un supérieur	.031	.040	-0.009	0.644	360
autre	.026	.011	0.015	0.303	360
je ne sais pas	0	0	0.000		360
Avez-vous une expérience professionnelle dans le domaine où vous aimeriez réaliser votre projet ?					
Oui, plus d'un an	.333	.309	0.023	0.636	360
Oui, moins d'un an	.179	.269	-0.089**	0.044	360
Non	.428	.345	0.084	0.104	360
Connaissance d'un proche qui a monté ou dirigé sa propre activité, ou du moins qui a essayé					
... de votre famille	.306	.292	0.014	0.765	360
... d'une autre personne très proche de vous	.349	.362	-0.013	0.792	360
... d'une connaissance plus éloignée	.195	.116	0.079**	0.039	360
Avez-vous déjà aidé l'un de ces proches/connaissances dans son activité ?					
Oui	.444	.368	0.076	0.143	360
Non	.544	.631	-0.087*	0.096	360
Je ne sais pas	.010	0	0.011	0.157	360

Au total, nous avons 18 variables significatives sur 228 (soit 7,9%)

Degré de significativité : *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1

	Population Autonomie				
Variable	**Mean T**	**Mean C**	**Coeff.**	**pval**	**N**
De votre projet, vous avez déjà présenté à quelqu'un :					
Rien	.169	.181	-0.012	0.766	360
une idée générale ou détaillée	.809	.783	0.026	0.544	360
Un plan d'action par écrit	.089	.081	0.008	0.785	360
Un budget prévisionnel	.042	.087	-0.045*	0.084	360
Quelles démarches avez-vous effectué pour réaliser votre projet (en dehors du Groupement de Créateurs) ?					
Aucune	.296	.327	-0.031	0.525	360
Rédaction d'un budget prévisionnel	.153	.163	-0.010	0.79	360
Recherche de fournisseurs	.216	.239	-0.023	0.608	360
Recherche de clients	.296	.339	-0.043	0.385	360
Identification des concurrents	.301	.339	-0.038	0.447	360
Recherche d'un local	.222	.210	0.012	0.788	360
Renseignements administratifs	.380	.350	0.030	0.555	360
Recherche d'un(e) associé(e)	.190	.105	0.085**	0.022	360
Autre	.185	.187	-0.002	0.962	360
N. Capacités Cognitives					
Test 2 (bonne réponse à la question 80 - Raisonnement littéraire	.682	.771	-0.089*	0.057	360

Au total, nous avons 18 variables significatives sur 228 (soit 7,9%)

Degré de significativité : *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1